

5C21140

LE CENTRE
INFORMATIQUE
DE L'U.A.P.
EST OUVERT

PAGE 4

PIERRE MAUROY
REPREND
LA PRESIDENCE
DES H.L.M.

PAGE 8

LA MAISON
A LA MODE

PAGE 17

OPERETTE :
UNE GRANDE
SAISON

PAGE 19

TRACTO'DAK :
DES TRACTEURS
CONTRE
LA FAIM

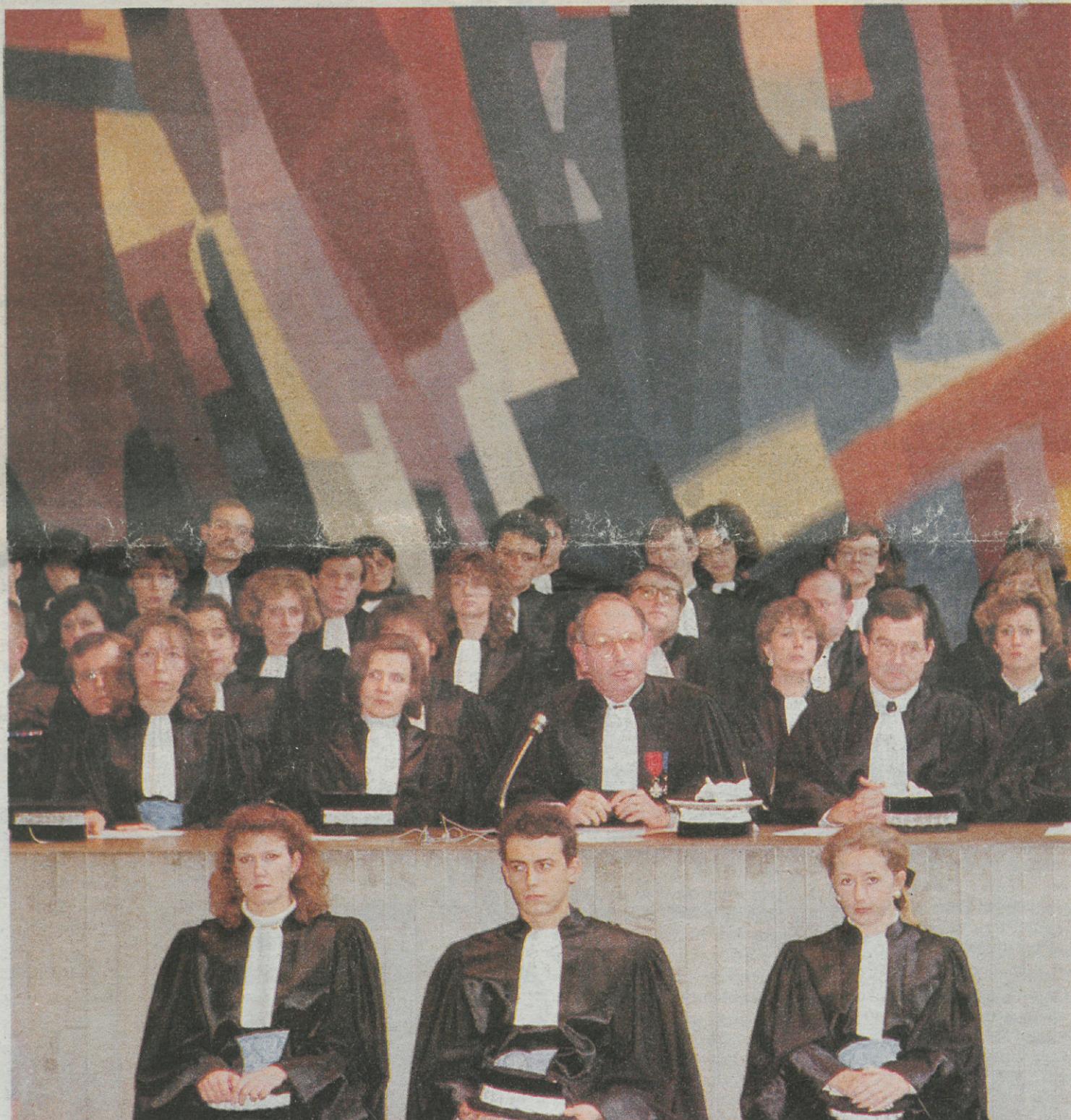


PAGE 2

LE METRO

Le magazine des Lillois

JANVIER 1987
N° 144



LE PAIN QUOTIDIEN DES TRIBUNAUX

Divorces, recouvrements de dettes, accidents, litiges, chacun peut un jour avoir à faire avec la justice. Mais avant d'en appeler au juge, un accord amiable est toujours possible...

PAGES 12-13

TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX

SPÉCULATION

Face à l'effondrement des cours du carton, un clochard a eu la géniale idée de le stocker dans l'attente de jours meilleurs. Les cartons ramassés chez les commerçants en échange de quelques pièces prenaient le chemin de La Riviérette à un jet de pierre du secteur piéton.

Les services municipaux ont muré l'entrée de ce terrain, mais aux dernières nouvelles les clochards spéculateurs se dirigeaient vers la rue Léon-Gambetta. Voilà une nouvelle forme de ce bon vieux jeu de piste.



SNCF : DURE, LA GRÈVE !

La SNCF vient de vivre la plus longue grève de son histoire, depuis 1968. Le mot d'ordre d'arrêt de travail lancé parmi le personnel roulant a été très largement suivi à Lille (à environ 90%). Le trafic régional a pratiquement été réduit à néant. De longs jours, les quais sont restés désespérément vides et les panneaux d'information orientaient les voyageurs vers la place des Buisson, où stationnaient taxis et autocars.

JUMELAGES

Lille jumelée avec Valladolid (Espagne), c'est pour bientôt. Le Conseil Municipal du 19 décembre a en effet émis un avis favorable à cette proposition.

Valladolid, ville de Castille, située à 190 km de Madrid, est un centre industriel de 400 000 habitants en plein essor (constructions automobiles, pneumatiques, métallurgie, aluminium, textile, engras...).

Ce jumelage permettra de resserrer les liens avec l'Espagne qui vient d'entrer dans la C.E.E. en établissant des échanges culturels, sportifs, scolaires, mais aussi commerciaux. Une délégation espagnole devrait se rendre à Lille dans le courant du mois.

Ce nouveau jumelage ne doit pourtant pas faire oublier les précédents et Lille entend bien redémarrer « quelque chose et établir des contacts » avec ses villes jumelées. Les derniers échanges avec Leeds (G.B.) et Kharkov (U.R.S.S.) sont, dans ce domaine, très encourageants.

LE PARIS-DAKAR HUMANITAIRE ET AGRICOLE

Le Paris-Dakar, à pieds ou en voiture, c'est connu ! Mais le Tracto'Dak ?

Huit tracteurs, adaptés aux conditions du terrain africain sont partis de Paris le 14 décembre dernier. Attelées à ces huit tracteurs, huit remorques contenant des médicaments, des vivres. Cinq véhicules d'assistance et trente bénévoles participent également à l'opération.

Après avoir traversé la France, l'Algérie, le Mali et le Sénégal, le convoi devait arriver le 20 janvier à Dakar. Le Tracto'Dak n'est pas une course, ni une caravane publicitaire. Il s'agit simplement de venir en aide à quelques communautés agricoles du Mali et du Sénégal, en offrant des tracteurs et du matériel (les remorques transportent des pompes à eau, des équipements scolaires, des charrues, des semences... L'ensemble représentant une valeur de trois millions de francs).

Au-delà de cette aide ponctuelle, les organisateurs espèrent poursuivre leur action, grâce aux associations humanitaires non gouvernementales, les concessionnaires africains de Massey

Ferguson et au magazine agricole « Cultivar » (dont le siège est à Lille) qui publiera régulièrement des informations sur le développement des villages concernés.

• Pour tous renseignements : *La Documentation agricole*, 28, rue Basse à Lille.



Remise du tracteur au village de Kokoum (Mali) le dimanche 11 janvier avec fête traditionnelle...

FAUVARQUE : L'EXTRACTION D'UNE DENT CARIÉE

Prochainement, dans le Vieux-Lille, au pied de Notre-Dame-de-la-Treille, à l'emplacement de l'ex-îlot Fauvarque, dont on vient d'entreprendre la démolition, s'élèvera un ensemble immobilier de 72 logements neufs. De cette ancienne brasserie, qui n'est pas propriété municipale (la ville n'est plus propriétaire que de 14 maisons du Vieux-Lille, dont la plupart sont en cours de vente), seule la tourraille sera conservée.

Ces immeubles ont été démolis comme le prévoyait le projet architectural de Jean Pattou, et en accord avec les représentants du Ministère de la Culture. Ils n'étaient, en effet, protégés, ni au titre des Monuments Historiques, ni par le plan de Sauvegarde du Vieux-Lille, qui fixe le

devenir et l'utilisation possible de chacune des maisons. L'îlot Fauvarque était classé « pouvant être remplacé ou amélioré ».

Dans ce même secteur, 1986 a été l'année de nombreux aménagements, notamment rue Au Pétérinck, place aux Oignons, rue des Vieux-Murs, terrasse Ste-Catherine, rue St-Jean et place Loucheard. La rue des Trois-Mollettes, où seuls les trottoirs en petits pavés sont définitifs, a provisoirement été bitumée, ce qui améliore sensiblement les conditions de circulation.

Enfin, toujours dans le Vieux-Lille, un projet de quartier est en cours d'élaboration depuis un an, avec les associations et le Conseil de quartier.

G.L.F.

UN ROUBAISIEN OTAGE AU LIBAN

Un otage de plus au Liban. Un journaliste français à nouveau enlevé dans les rues de Beyrouth. Mardi 13 janvier, Roger Auque, correspondant de RTL, de la RTBF, de la radio canadienne, de la « Croix » et de « Gamma », a disparu, enlevé sous la menace de mitraillettes devant son immeuble.

René Auque est né à Roubaix. Il a eu 31 ans, le 11 janvier dernier. Sa mère, Geneviève Boudry, 64 ans, habite Croix, rue de la Gare. Aîné d'une famille de cinq enfants, Roger Auque a fait ses études à Rou-

baix. A 18 ans, il s'est établi à Paris et entreprend ses études de journalisme.

Grand, blond, les yeux bleus, il était arrivé à Beyrouth au début de 1983. Très vite, il est devenu le correspondant de plusieurs stations de radios.

En juin et en octobre dernier, il était en France, où il pensait revenir le mois prochain, comme il l'avait annoncé par téléphone à sa famille le jour de Noël.

Roger Auque est désormais le sixième Français à être détenu au Liban.

CHANGEMENT DANS L'AIR

La réalisation de la voie rapide urbaine de Lille-Roubaix-Tourcoing avance à grands pas. La section qui reliera le square Pierre-Legrand à Fives à la Zone industrielle de la Pilaterie devrait être achevée à la fin de l'année 1988. Il reste à envisager sa liaison au centre-ville de Lille.

Aucune étude poussée n'a été menée jusqu'à présent et si plusieurs tracés sont envisagés, ils n'apportent pas de solution satisfaisante.

Une idée nettement meilleure a vu le jour il y a quelques mois. Elle consisterait à déplacer le boulevard périphérique à l'est de la foire, le long des voies ferrées, dans sa partie située entre le Pont de Flandres et la Porte de Valenciennes et de brancher sur ce boulevard dévié la voie rapide urbaine. Dans cette hypothèse, le périphérique actuel n'aurait plus qu'un rôle de desserte locale.

TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TELEX...TE

TYKO, TYKO PARTI, TATI, TATI PAR LA



Le commerce lillois est une vitrine en perpétuelle mutation, en constante rénovation. Une vitrine, cela se refait, se modifie, s'améliore. Autant d'opérations nécessaires et utiles qui réussissent ou échouent.

Dans ce temple de la consommation, le marché est à juste titre livré à la libre concurrence. La preuve que cette dernière est ardue vient de nous être apportée par l'annonce de la reprise de Madeleine Tyko par Tati. Le sanctuaire de la boutique de luxe

que représentait la rue Neuve vacille sur ses bases avec l'apparition d'une forme de commerce populaire, à bon marché... et rentable.

Le second Tati de Lille va donc poser ses bacs où l'on farfouille en plein centre-ville. Le look et la fréquentation de la rue Neuve vont s'en trouver considérablement modifiés.

Tati a mis le paquet pour cela : on parle d'un milliard trois cents millions de centimes. ■

SOCIAL

Une enquête du CRAM (Centre Régional d'assurance maladie) a montré que les accidents de travail avaient diminué de 50% dans notre région. Ce sont généralement les entreprises les plus performantes qui connaissent le moins d'accidents du travail. Autre constatation les entreprises comprises entre 20 et 49 salariés qui ont le taux d'accidents avec arrêt de travail le plus élevé. Souhaitons que ces résultats encourageants stimulent plus encore les entreprises dans leurs efforts. ■

E.D.F.-G.D.F. SE RÉORGANISE

Le centre de distribution E.D.F.-G.D.F. se réorganise. Quatre nouvelles subdivisions ouvriront en effet leurs portes au cours du premier trimestre : Lille, Roubaix, Marcq-en-Baroeul et Villeneuve-d'Ascq. Plus de 350 000 clients sont concernés par cette réforme. Ces quatre nouvelles subdivisions seront autonomes et chacune d'elles disposera d'un effectif de 180 à 250 agents. « Ces structures vont nous permettre de

nous rapprocher de nos clients, précise Jean-Claude Berteaux, Chef de Centre, et de leur offrir une meilleure qualité de service. Nous en profiterons également pour moderniser nos équipements ». La télégestion de la clientèle va ainsi être généralisée.

La subdivision de Lille desservira Lambersart, Lomme, Sezedin, Haubourdin, Loos, Emmerin et Lille (sauf Hellennes et les quartiers du Faubourg de Douai, Fives, Saint-Maurice). Au total, 91 950 clients en électricité et 59 550 en gaz.

Prochaine adresse : route de Verlinghem, 59130 Lambersart. ■

RETROUVÉ !

En septembre dernier, le Métro avait raconté une histoire. Un soldat écossais, John Makin, qui avait été hébergé par une famille de la région pendant la Seconde Guerre mondiale, recherchait son petit ami français alors âgé de trois ans.

Quelques semaines plus tard, Noël Wulfranck se présente à la rédaction, le journal à la main. « Je crois que c'est moi, dit-il. Tout semble concorder. Le petit garçon malade à qui John Makin a donné son calot, c'est moi ». Noël Wulfranck est reparti en se promettant d'écrire.

John a reçu la lettre. Depuis 1959, il habite en Nouvelle-Zélande. Il était venu dans le Nord en mars 1986, à Dunkerque, pour se rappeler quelques souvenirs. « C'est dommage, déclare Noël, j'aimerais bien le revoir, mais la Nouvelle-Zélande, c'est loin ». Pourtant, il y pense : « Je vais faire le tour des agences de voyage ». A 49 ans, il espère bien retrouver cet ami perdu de vue depuis si longtemps. En attendant, Noël et John s'écrivent régulièrement. Une seule ombre au tableau, le calot confié au petit garçon, lui, il a disparu ! ■

EDITORIAL

L'art de gouverner par Thierry Pfister

Gouverner est un art difficile. Il faut savoir aller vers ses objectifs, en préservant non seulement les fragiles équilibres sur lesquels reposent les économies des pays industrialisés, mais aussi les non moins délicats rouages sociaux. La communauté nationale est composée de catégories sociales et professionnelles distinctes, de générations différentes dont les références culturelles sont variées et les intérêts parfois antagonistes. Tout geste en direction de l'un ou l'autre de ces groupes est aussi un message pour le reste de la population. D'où le danger de tout clientélisme débridé.

Qu'un gouvernement ait le souci de répondre aux aspirations des catégories sociales qui l'ont porté au pouvoir est, somme toute, légitime. Il s'agit, en effet, d'une des composantes du mandat dont le suffrage universel l'a investi. Et pas la moindre. Encore lui faut-il veiller à ce que les décisions qu'il prend ne remettent pas en cause la cohésion sociale du pays. Ce qui doit exclure, en principe, les gestes de revanche, les privilégiés arrogants et l'injustice dans la répartition de l'indispensable effort de productivité auquel les sociétés d'Europe de l'Ouest sont condamnées si elles veulent maintenir leur rang dans la rude compétition économique contemporaine.

Cette prudence, l'équipe de Jacques Chirac n'a pas su en témoigner. Rétablir l'anonymat sur les transactions d'or ou abroger l'impôt sur les grandes fortunes constituaient des gestes plus lourds pour leur valeur symbolique et leurs conséquences psychologiques que pour une aléatoire relance de l'investissement. Claironner l'annonce d'aides financières importantes — et sans doute nécessaires — aux agriculteurs ne pouvait laisser indifférents les salariés en butte à de douloureux problèmes de pouvoir d'achat. Non seulement le geste en leur direction n'est pas venu, mais, bien au contraire, ne se sont élevées que les voix « libérales » des ministres de l'industrie et des transports pour annoncer un réexamen des statuts de salariés du secteur public, soudain présentés comme les seuls « privilégiés » de notre société. Ces provocations, dans une démarche déjà globalement maladroite, ont provoqué la réplique brutale des personnels concernés. Comment s'en étonner ?

La rigueur n'est jamais populaire. La gauche peut en témoigner, qui a vu sa majorité s'effriter au fil des efforts exigés. Néanmoins, la paix sociale avait été, pour l'essentiel, préservée. Car les sacrifices demandés l'étaient à tous, à proportion des revenus, qu'ils émanent du travail ou du capital. La fracture qui s'est ouverte soudain ne résulte pas d'une quelconque machination politico-syndicale comme le gouvernement voudrait s'en persuader, ne serait-ce que pour se rassurer. Non seulement les arrêts de travail ont souvent été imposés aux centrales ouvrières par la base, mais, en outre, pour la première fois depuis 1952, on a vu les syndicats autonomes se mettre en branle.

Oui, gouverner est un art qui exige mesure et doigté. La gauche n'a pas été la seule à le rappeler au Premier ministre. Raymond Barre, lui aussi, n'a pas laissé passer l'occasion. Après les jeunes, les salariés : la double faute du gouvernement lui coûte cher en termes de confiance. Or, en démocratie, nul ne peut gouverner sans le soutien du pays.

BONNE ANNÉE 1987
Ça se passe comme ça chez McDonald's®

Pour tout achat
d'une FRITE normale
McDonald's vous offre
la 2^e gratuitement.

Coupon valable du 15/01/87 au 31/01/87
McDonald's Grand'Place - LILLE
OUVERT 7 jours sur 7 - de 10 h à 24 h

Informatique

LES ORDINATEURS DE L'UAP REEMPLACENT LES LOCOMOTIVES

L''Union des Assurances de Paris a inauguré à Fives une véritable usine informatique. Dans un bâtiment de 100 m de long fonctionnent quelques-uns des plus gros ordinateurs installés en Europe. Leur originalité : ils se mettent au travail à la demande de n'importe quel collaborateur de l'UAP installé à plusieurs milliers de kilomètres.

A peine installés, les ordinateurs, même les plus gros, sont déjà démodés, car plusieurs années ont été nécessaires à leur mise au point. La Présidente de l'UAP, Yvette Chassagne, a voulu que sa compagnie échappe à cette logique. Sa recette est composée de deux ingrédients : la formation du personnel et le développement pour les besoins de l'entreprise de nouveaux produits informatiques.

A Lille, les ordinateurs obéissent aux hommes, quelle que soit la distance les séparant des grosses machines installées dans les 2 500 m² de sous-sol du bâtiment. Ils mettent leur puissance de calcul au service de n'importe lequel des 8 500 terminaux qui

leur sont reliés par des réseaux de télécommunications.

Cette innovation propre à l'UAP est décisive pour la stratégie de cette entreprise, car elle peut désormais se déployer sans se soucier des ressources informatiques de ses futurs points d'implantation. Les gros ordinateurs exigent parfois l'intervention rapide d'équipes de maintenance qualifiées. Ces équipes ne sont pas toujours disponibles aux quatre coins du monde, on perçoit d'emblée les avantages offerts par un réseau solidaire. L'agent de Rio est aujourd'hui capable de mener des transactions avec les ordinateurs de Lille et ceci en temps réel. Si Lille était en panne, le

travail serait accompli par l'autre centre implanté à Blois.

Lille est le plus grand centre informatique de l'UAP, ses ordinateurs sont capables de digérer 700 000 transactions par jour. Le centre fonctionne 24 h sur 24, 6 jours sur 7.

Le bâtiment lui-même utilise des techniques sophistiquées. Construit en un temps record — moins de 12 mois — il a fait travailler 40 entreprises de la Région qui ont su mettre en œuvre des techniques peu banales.

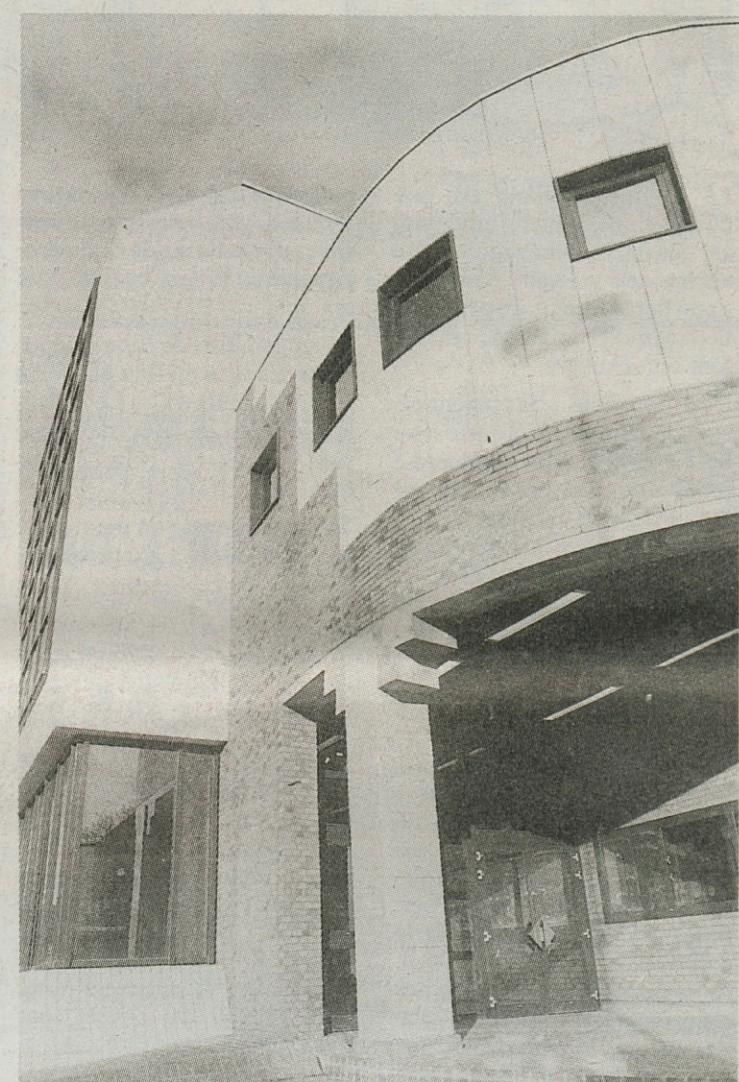
Les ordinateurs aiment être cajolés. Une variation de température les fait tousser, un air trop sec ou trop humide et ils éternuent. Une coupure de courant et voilà des milliers de données en cours de traitement rayées de leur mémoire. Le bâtiment de 10 000 m² les met à l'abri de tout accident.

Sous les pieds des ordinateurs, l'eau réfrigérée circule en permanence. Toutes les pièces, dont les installations sont sensibles, sont climatisées. D'innombrables batteries assurent une autonomie en énergie électrique de 10 mn. Quatre groupes électrogènes les relaient bien avant qu'elles ne soient épuisées. Ces groupes sont eux-mêmes pilotés par des automates.

Toutes les installations indispensables à la sécurité et au fonctionnement des ordinateurs sont doublées. L'intervention humaine est presque facultative et 12 personnes suffisent à la maintenance.

Il va de soi que les zones les plus sensibles sont protégées de toute intrusion, de toute visite indiscrète. Les étages ouverts aux séminaires, aux conférences ne communiquent pas avec les sous-sols. Précaution utile, lorsqu'on sait que le chantage à la destruction de mémoire est très en vogue aujourd'hui.

Ce premier « bâtiment intelligent » (une expression qui commence à fleurir), Mme Chassagne en est fière, à juste titre. Fièvre pour son entreprise, mais aussi pour Lille. Car le choix de Lille ne doit rien au



Le centre de l'UAP est capable de traiter 700 000 transactions.

hasard. Dans son allocution et face à la presse, Yvette Chassagne a rappelé que l'environnement scientifique et technique avait été décisif.

L'UAP a déjà développé avec le CUEPP de Lille un programme informatique d'initiation à la lecture. La compagnie d'assurance compte s'appuyer ainsi sur les projets développés par Urba 2000 et sur le réseau câblé. Dans son discours, Yvette Chassagne a remercié vivement Pierre Mauroy et les services municipaux de la Ville qui ont facilité le cheminement du projet et sa réalisation. Parlant de la formation des hommes, Yvette Chassagne a salué l'action de Michel Delebarre.

La formation est un sujet sur lequel la Présidente de l'UAP est

intarissable. Chaque employé bénéficie de 3 heures hebdomadaires de formation sur le temps et le lieu du travail. Cette formation a pour but de permettre aux collaborateurs de l'UAP de pré-céder l'évolution des technologies et d'éviter un décalage de 5 ou 10 ans entre l'évolution de la technique et son exploitation.

En réponse, Pierre Mauroy a indiqué que ce centre informatique était l'un des maillons qui feraient de Lille une grande métropole moderne et européenne. L'UAP est installée dans un quartier où l'on construisait des locomotives, Pierre Mauroy y voit un symbole : l'informatique et les technologies nouvelles seront les nouvelles locomotives de Lille.



forclum

société de force et lumière électriques

CENTRE DE LILLE

36, place Cormontaigne
59000 LILLE - TÉL. (20) 09.15.15.

Toutes installations électriques
Équipement des collectivités

Équipement d'usines, de centrales et de poste de transformation
Immeubles de bureaux et d'habitation
Hôpitaux - Universités - Équipements sportifs
Éclairage public - Réseaux de distribution
Tableaux - Contrôle - Régulation - Automatisme - Télécommande
Chaudage - Climatisation - Énergie solaire



Yvette Chassagne (au centre) et Pierre Mauroy lors de l'inauguration.

L'U.A.P. STIMULE L'INFORMATIQUE

Plusieurs produits informatiques mis au point par l'U.A.P., parfois en collaboration avec des partenaires extérieurs attestent de la capacité de cette société à précéder l'offre des constructeurs.

Le jour de l'inauguration du centre informatique, l'U.A.P. a organisé quelques démonstrations de ses nouveaux produits. Vedette de la séance, le déclenchement à distance des ordinateurs de Lille ou de Blois évoqué ci-contre. D'autres produits conçus par l'U.A.P. sont d'ores et déjà commercialisés. Ils intéressent le grand public ou des entreprises de taille moyenne. Lucil, un programme d'initiation à la lecture, fera une entrée remarquée dans les centres de formation dont les stagiaires maîtrisent mal l'écrit. 70 niveaux de difficulté apprennent la lecture en 120 heures.

L'ordinateur ne remplace pas le formateur, mais il assure un quart de la formation. Avantage énorme : ce programme est utilisable par des organismes qui n'ont pas pour vocation d'alphanétiser leurs stagiaires.

Ce logiciel est utilisable par les réseaux mis en place dans le cadre du plan « informatique pour tous ». Ce programme est le fruit de la coopération entre l'U.A.P., le CUEEP de Lille et commandité par la Région et Michel Delebarre, lorsqu'il était ministre.

Plus étonnant, le bureau sans papier. Le rêve devenu réalité ! Une note manuscrite, un schéma n'entraient pas dans les ordinateurs jusqu'à présent. Avec le système U.A.P. INFO-TEL, le compte rendu manus-

crit apparaît sur l'écran et il est conservé en mémoire. Il peut même être transmis à un autre ordinateur. Finis les dossiers dans lesquels les feuillets se mélangeant allègrement ! Ce n'est pas encore à la portée de tout le monde car un télécopieur est nécessaire pour digitaliser le document et l'ordinateur doit être équipé d'un disque dur (pour être plus clair : un disque de grande capacité).

Les concepteurs du produit ont créé une filiale avec Philips pour commercialiser le produit.

Un autre programme permet aux allergiques à la machine à écrire de transformer leur écriture manuelle en écriture machine. D'autres sociétés mettent au point de tels systèmes, le « plus » du système U.A.P. est de permettre l'écriture directe sur l'écran d'un ordinateur portable. Inconvénient : l'ordinateur ne reconnaît que l'écriture bâton. Avantage : ce même ordinateur identifie l'écriture et n'obéira donc qu'aux ordres écrits par l'utilisateur autorisé.

D'autres systèmes permettent la formation sur le lieu de travail. Enfin, à titre expérimental, l'U.A.P. présentait un interface de langage naturel. Il permet d'interroger un ordinateur en langage clair et d'accéder à des informations non numériques.

Ce déluge de produits informatiques finirait par faire oublier que l'U.A.P. vend avant tout de l'assurance. Mais il démontre aussi qu'une société de service dynamique stimule d'autres secteurs et ne se contente plus, aujourd'hui, d'être client de fabricants de machines.

Métro

SOUS LE PAVE LES TUNNELIERS

Nous manquons d'imagination. Lorsque l'un de nous considère un des chantiers du métro de Lille, il s'imagine trop facilement à quelques mètres sous terre des hommes casqués, armés de marteaux-piqueurs s'activant dans un ballet improvisé destiné à creuser notre sous-sol. Erreur !

La mélodie en sous-sol jouée actuellement par des techniciens d'avant-garde est d'un tout autre registre. La multitude de mini-instruments faussement imaginés par les passants de surface est avantageusement remplacée par deux ténors de la ligne n°1 Bis : les tunneliers.

Un tunnelier, c'est plus qu'une énorme fraiseuse chassant derrière elle des tonnes de déblais issus du terrassement. L'engin mesure plusieurs dizaines de mètres de longueur et s'occupe différentes fonctions mécanisées remplaçant la main de l'homme. Qui s'imagine aujourd'hui que sous la rue du Molinel, en direction de l'église Saint-Maurice, en ordinateur perfectionné joue le rôle de chef d'orchestre : sa baguette est un rayon laser.

Régulièrement le président de la C.U.D.L Arthur Notebart, les élus lillois et les techniciens vont assister à une heure de ce long concert. A chaque fois on est impressionné par le génie de l'homme. On est fier aussi de

savoir que le tunnelier du lot n°8, celui qui atteindra la place de la gare en février, est construit dans l'usine de Fives-Cail-Babcock à Lille.

Les tunneliers se composent d'un bouclier sur lequel sont montés les outils nécessaires à l'excavation. Le maintien d'une pression de boue suffisante permet d'assurer la stabilité du front de taille. Le bouclier sert en outre de support aux installations de forage et d'avancement : bloc moteur, vérins, érecteur pour la mise en place du revêtement.

Au fur et à mesure de l'avancement du bouclier, des wagons forme un train suiveur chargé d'alimenter cet infatigable travailleur en énergie électrique et hydraulique. De même facilitera-t-il l'évacuation des déblais.



A l'extérieur du chantier, se trouvent les équipements indispensables au traitement de la boue chargée de déblais et évacuée de l'avant à l'arrière du chantier du pompage.

Un des atouts majeurs dans la conception du bouclier est d'avoir prévu qu'il serve de voûte solide à l'abri de laquelle est mis en place un revêtement constitué d'éléments préfabriqués appelés voussoirs.

Un voussoir, c'est une espèce de tranche d'ananas coupée en quatre, une sorte de quartier d'orange, une cuisse de mandarine. Sa pose est mécanisée, son assemblage s'effectue par boulonnage et le vide créé entre le revêtement et le terrain est comblé par des injections de bouscule.

L'avancement et le guidage du bouclier se font par l'intermédiaire d'une batterie de vérins hydrauliques en appui sur le dernier anneau de voussoirs mis en place, ce qui fait penser immanquablement à une araignée géante mue et contrôlée par l'informatique. Elle avance à longues enjambées : au moins 8 mètres par jour, laissant son empreinte indélébile dans la craie fissurée à 15 mètres sous terre. Nous ne sommes pas ici à 20.000 lieues sous les mers, mais l'aventure passionnerait tout autant le Capitaine Némo.

LES COMPAGNONS DU BATIMENT

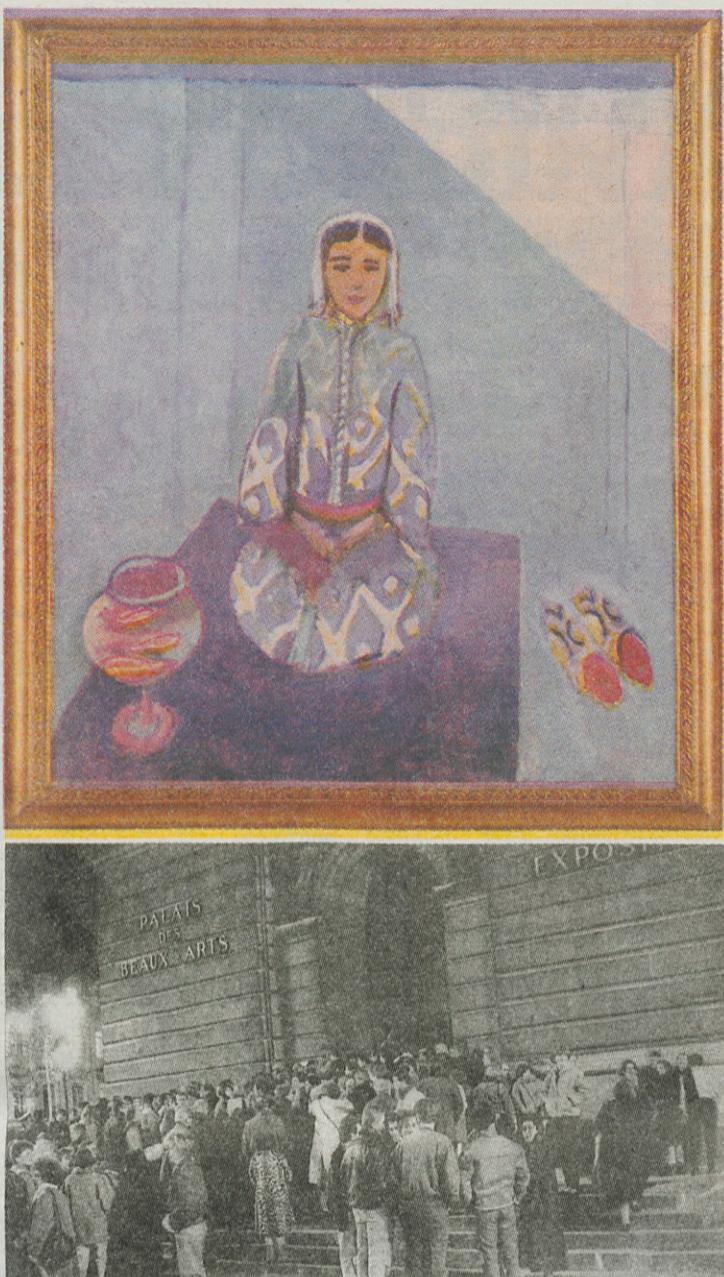


504, avenue de Dunkerque - 59130 Lambersart - Tél. 20.44.00.50

**TOUS TRAVAUX
NEUF - ENTRETIEN - AGENCEMENT**

Département de supanord - Groupe de l'auxiliaire d'entreprise

PERFORMANCES



Ultime performance : la soirée portes-ouvertes du 5 janvier a attiré 3 000 personnes entre 19 et 22 h.

115 000 VISITEURS POUR MATISSE

115 000 visiteurs pour l'exposition Matisse ! Des Lillois, bien sûr, des habitants du Nord/Pas-de-Calais aussi, mais beaucoup sont venus de loin, de la France entière, et même de l'étranger. Toutes les personnalités reçues par le maire de Lille entre le 4 octobre et le 5 janvier sont passées au Palais des Beaux-Arts. Sans oublier le Président de la République, François Mitterrand, le 16 décembre dernier.

Le Musée des Beaux-Arts, qui chaque année attire environ 50 000 personnes a créé l'événement en accueillant les collections des musées de Leningrad et de Moscou.

Cet enthousiasme a dépassé les prévisions les plus optimistes. 1 000 visiteurs par jour, c'était déjà extraordinaire, il y en a eu 1 500 !

Cette affluence démontre, s'il en était encore besoin, peuvent aussi créer l'événement dans le domaine culturel.

FORUM

L'Institut Industriel du Nord, IDN, installé sur le campus Universitaire de Lille 1, organise son deuxième Forum IDN-Entreprises, les 27 et 28 janvier. Il a pour objet de mettre en contact les industriels avec les futures ingénieurs de l'IDN. ■

LAW A LA BOURSE

La société Law (spécialisée dans les équipements pour le conditionnement et la conservation des récoltes et matériel pour l'élevage) vient d'être cotée à la bourse de Lille. Cette société emploie 430 personnes et réalise un chiffre d'affaires de 175 millions de francs, dont cent millions à l'exportation. Son objectif : arriver au second marché boursier et procéder dès 1987 à une augmentation de capital. ■

AUCHAN CHOISIT MAQUET

Auchan, par l'intermédiaire de sa centrale d'achat SMS, vient de passer un accord national avec le groupe Maquet pour assurer les actions de formation proposées aux acheteurs du micro-ordinateur Hyper-PC). Le groupe Maquet, dont le centre pilote est à La Madeleine (Citig-

Nord), s'est spécialisé dans la formation aux outils logiciels de bureautique et micro-informatique. S'étant toujours refusé toute vente de matériels, cette société s'est donnée comme objectif d'assurer 20% du marché national de ce type de formation. Les stages porteront sur l'apprentissage du système d'exploitation MS-DOS, des fonctions des tableurs, des programmes intégrés ou des gestionnaires de fichiers et de base de données. D'autres stages seront consacrés au traitement de texte, à la comptabilité-gestion et aux langages de programmation et utilitaires. Ces formations se feront soit dans les locaux des agences du groupe Maquet, soit directement dans des salles de cours ouvertes dans les hypermarchés. Le coût des stages est de 990 F par jour. Comme la commercialisation du PC d'Auchan vient juste de débuter dans les hypermarchés, il est difficile de constater des premiers résultats. Toutefois, les prévisions de P.F. Deniau, Directeur Général du groupe Maquet sont que 65% des acheteurs choisissent le supplément formation. ■

MINITEL CONTRE CHÈQUE VOLÉ

« Chaque année 20 000 oppositions sur chèques volés sont déposées dans les agences bancaires de notre Métropole. Le nombre de chèque volé a progressé de 600% en dix ans au niveau national » explique Gérard Tiebot, Président de la Chambre de Commerce Lilloise. « Ce constat a fait du caractère sécuritaire attaché au paiement, l'un de nos objectifs prioritaires ». ■

Une enquête réalisée auprès de 250 commerçants Lillois en juin dernier est révélatrice : certaines professions comme celles du cuir, de la fourrure, de la radio-TV-Hifi, de la bijouterie et de l'habillement sont particulièrement touchées. Elles enregistrent des pertes séches allant jusqu'à 30 000 F par an du fait de ces malversations. Face à cette fraude, la CCI-LRT et le Comité Régional des banques ont mis en place un service télématique baptisé Detectel. Il permet à un commerçant de vérifier, à partir d'un simple minitel, si le chèque proposé par un client est inscrit dans le fichier des chèques volés ou perdus. Après avoir indiqué un numéro d'identificateur (différent pour chaque point de vente), et un mot de passe, le commerçant tape le numéro de la banque, du guichet et du compte (inscrit sur le chèque). Dans le cas où le chèque est réel-

lement recensé au fichier, l'intitulé du compte, le code guichet et le numéro de compte apparaissent pour confirmation.

A la différence de leur confrères Marseillais, les Lillois ont amélioré la qualité du fichier en associant la quasi-totalité des banques régionales. Celles-ci fournissent l'information au centre serveur. Le client, venant faire opposition auprès de son agence, suite à la perte ou au vol de son chéquier, remplira un formulaire autorisant la banque à transmettre l'information au Serveur. Le client a évidemment la possibilité d'opérer une main levée en cas de récupération du chéquier. C'est le serveur de la société Dataforce, du groupe Segin, qui a été choisi. A ce jour, une première centaine de commerçants de la métropole et plusieurs grandes surfaces (dont « Le Printemps ») sont déjà adhérentes à Detectel. ■



compagnie générale de travaux d'hydraulique

- Adduction et distribution d'eau potable
- Réseaux d'assainissement
- Eaux agricoles et industrielles
- Captages, forages et sondages
- Traitement de l'eau potable
- Génie civil et ouvrages spéciaux
- Fonçages horizontaux
- Entretien et gestion des réseaux
- Pipe-lines et feeders

SUCCURSALE D'ARRAS : 36, rue Nationale,
SAINT-CATHERINE-LEZ-ARRAS 62000 ARRAS - Tél. 21.23.07.12
SIÈGE SOCIAL : 28, rue de La Baume PARIS 8^e



HOUAAA!

6 INDUSTRIELS POUR LE POLE PRODUCTIQUE

Jean-Marie Schricke, Directeur de la Française de Mécanique, assurera l'animation du comité d'orientation du Pôle Productique (Cost), dont l'une des principales ambitions est « de permettre une meilleure articulation entre les chercheurs et les besoins des entreprises régionales ». Les autres industriels du Cost représentent les sociétés Cousin-Frères, Beghin Say, Reydel, Cristallerie d'Arques et Eurosoft Robotique. Cette arrivée, attendue, d'industriels dans ce comité intervient près de trois ans après l'installation des structures de coordination du Pôle Productique.

Les structures de ce Pôle Productique reposent sur trois éléments. On y trouve le Centre Régional d'Enseignement de la Productique chargé de l'animation de la formation initiale et professionnelle (à Valenciennes), le Centre Régional de Recherche dont la mission est la coordination des thèmes et équipes de recherche (à Lille), et le Centre Régional de Transfert et d'assistance technologique (Douai) chargé d'assurer le transfert de connaissance en productique vers les milieux industriels. Globalement, cette structure a bénéficié d'un investissement de 60 MF dans le cadre du contrat de Plan.

ARCHIVES D'ENTREPRISES

Le premier Guide des archives du monde du travail vient d'être réalisé dans notre région Nord - Pas-de-Calais.

Les Archives départementales

ont pu recenser celles de 300 entreprises.

Pour chacune, une fiche indique le contenu du fond documentaire (documents commerciaux, comptables, dossiers techniques, documents sur la gestion du personnel, etc.) et les possibilités d'accès aux archives.

Depuis 1982, les Archives nationales ont entrepris un grand recensement national. Aussi le guide Nordiste devrait être le premier d'une longue série.

Renseignements : ORCEP - Lille.

CAFAC : LE CONTRAT CHINOIS

La PMI Lilloise, CAFAC, est spécialisée dans la fabrication de joints et de pièces en caoutchouc pour l'industrie ferroviaire. Elle a été sélectionnée pour équiper 300 locomotives Chinoises. Un contrat qui ne fait que confirmer la présence mondiale de cette entreprise. Elle est en effet présente sur les métros Américains, Espagnol, Egyptien et... Lillois.



Rénover la Vieille Bourse, une opération qui intéresse le Club Gagnant.

LE NORD QUI GAGNE

Contribuer à façonner une image de marque positive du Nord - Pas-de-Calais au travers des entreprises les plus performantes : tel est le principal objectif du club « Gagnants ». Crée il y a huit mois, le club des entreprises performantes regroupe 98 sociétés. 16 grandes entreprises nationales, parmi lesquelles les AGF, la SNCF, le crédit Lyonnais ou encore Bull et IBM, présentes dans la région et intéressées par la démarche du Club, sont récemment devenues membres associés. Tous les secteurs de l'économie régionale sont représentés : le textile, l'agro-alimentaire, la distribution, la vente par correspondance, l'électronique, l'informatique, les services financiers,.... Côte à côte se retrouvent des groupes de dimensions internationales, forts de plusieurs milliers de salariés comme Auchan, La Redoute, Prouvost et les PME de quelques dizaines de personnes comme Tiga (planches à voiles) ou Cake Réna (pâtisseries industrielles).

A elles seules, les entreprises de Gagnants représentent un poids économique considérable avec 200 000 salariés et 200 milliards de francs de chiffre d'affaires consolidé. Après une première campagne nationale sur le thème « Rejoignez le pays de l'entreprise » au printemps dernier, le Club Gagnants a programmé de nombreuses actions de communication et de mécénat pour cette année 1987 :

Un grand sondage national réalisé par l'Institut Louis Harris qui a pour but de mieux cerner l'image globale de la région et des entreprises parmi les cadres français.

Un inventaire évolutif des performances : tous les membres du Club se présenteront : activité, emploi, investissements, performances...

Une fête de l'entreprise à Lille organisée conjointement par le Club Gagnants, l'École Supérieure de Commerce de Lille et les étudiants de Maîtrise en Sciences de Gestion, qui se déroulera du 7 au 11 avril prochain. Au programme : conférence-débat, expositions, soirée-rock (eh oui !) avec la participation d'un groupe anglais (« Dépêche Mode » ou « The Queen »), une soirée culturelle au Palais des Congrès (du type « Grand Échiquier »), des visites d'entreprises, des tournois sportifs...

Cette Fête de l'Entreprise sera accompagnée d'une opération médiatique annoncée comme « surprise » : d'envergure nationale, elle devrait impliquer plus de 2 000 cadres des entreprises de Gagnants.

Le Club Gagnant, installé symboliquement Place du Général-de-Gaulle à Lille, est actuellement présidé par Bruno Libert (Crédit Général Industriel) et Pascal Motte (Célatose). Son nouveau Délégué Général est Francis Babé.

F.D. ■

Ets Jacques TUMELAIRE

Peinture - Décoration - Revêtements sols et murs
Travaux Industriels

Siège social : 3, rue Racine - 59000 LILLE
Tél. 20.57.78.19

TENDANCES

« Job 87 »

UN SALON D'UN GENRE NOUVEAU

« Job 87 », ce sera à Lille le 11 février prochain au Palais Rameau. Un salon original, organisé par la CFDT, dont nous parle Jean-Marie Toulisse, numéro 2 régional de l'organisation syndicale.

Le Métro : « Job 87 », est-ce réellement un salon d'un nouveau genre ?

Jean-Marie Toulisse : C'est la première fois qu'un syndicat a la volonté d'exposer ses réalisations. Le travail change, le monde bouge et nous voulons montrer que le syndicalisme vit. Ce salon présentera, autour du thème du travail en pleine mutation, les résultats d'un sondage « Votre avis sur le travail », réalisé auprès de 500 adhérents, une vingtaine d'expériences syndicales innovantes dans le Nord/Pas-de-Calais, des ateliers de formation aux techniques de pointe... Les entreprises, les grandes écoles seront invitées.

Le Métro : « Job 87 » montrera les réalisations du syndicalisme. Qu'est-ce que cela veut dire ?

Jean-Marie Toulisse : C'est une première en France. Pour beaucoup syndicalisme est synonyme de grèves, de conflits sociaux... alors que ce n'est qu'un ultime recours.

Ce salon s'adresse aux militants, bien sûr, mais aussi à tous les décideurs de la région. Nous voulons montrer que nous pouvons mener une réflexion sur la marche de l'entreprise. En cela, les expériences évoquées lors de « Job 87 » sont édifiantes.

Le Métro : Comment comptez-vous changer l'image de marque du syndicat ?

Jean-Marie Toulisse : L'organisation d'un tel salon a, pour nous, valeur d'exemple. Nous avons voulu porter un effort sur la communication. Lorsque le syndicalisme propose quelque chose, ou construit, il ne sait pas le dire. Pour préparer cette journée du 11 février, nous avons travaillé avec des experts, des techniciens. Tout a été fait pour trouver de nouvelles formes d'expression : le salon en lui-même, les dépliants qui l'annoncent... Nous essayons aussi de sensibiliser nos militants à la présentation des panneaux d'information dans les entreprises.

« Job 87 » est la première manifestation du genre en France, peut-être cela donnera-t-il l'idée aux autres.

DU SOLEIL POUR L'HIVER



Autobus à impériale, place des Buissons, près de la gare. Depuis le 1^{er} décembre, les bénévoles de l'association ABEJ accueillent, discutent et conseillent ceux qui viennent les voir. Ceux qui sont sans abris, sans ressources. Ceux qui connaissent des difficultés et dont les problèmes s'aggravent pendant l'hiver.

« Pendant quatre mois, nous essayons d'établir des relations, précise le Pasteur Berly, président de l'association, de bâtir une amitié qui se poursuit tout au long de l'année ».

Le bus « Point accueil de jour » s'est arrêté chez eux. Sur leur territoire. « Ici, ils entrent et sortent plus facilement. Nous ne leur demandons rien. Nous ne les obligeons pas à consulter un des deux

médecins qui tiennent une permanence dans le local ». De même pour l'assistante sociale, pour les bénévoles de l'A.N.P.E.... La demande doit venir d'eux-mêmes. Un jour, ils se décident. « Nous les aidons à faire les démarches, pour trouver un logement ou obtenir les aides auxquelles ils ont droit ». L'année dernière, des jeunes ont trouvé du travail, certains se sont réinsérés.

« Nous reconduisons l'opération de l'an dernier, avec des moyens plus restreints ».

Restriction, le mot est lâché ! L'État a décidé de réduire son intervention de 30 % par rapport à l'année dernière dans le cadre de l'opération hiver. La part de la ville de Lille, quant à elle, sera de la même importance que pour l'opération hiver 1985-1986. Ce plan vise à ren-

forcer l'accueil de nuit et de jour, les aides en nature, telles que les vêtements et les repas, et le dispositif EDF-GDF afin d'éviter les coupures de courant. L'ensemble des associations a travaillé en coordination avec la ville de Lille afin de mettre en place un tel dispositif. « Grâce à cette volonté de réunir tout le monde, pas une seule personne n'a couché dehors l'an dernier », affirme David Berly.

Il reste que la ville rencontre quelques difficultés à répondre à l'ensemble des besoins : certaines personnes, qui ne sont pas originaires de Lille, sont attirées par les moyens mis en œuvre.

Avant d'ouvrir les portes de son bus, l'ABEJ a mené une action de sensibilisation en organisant un concert avec Isabelle Aubret : « Cette opération nous a rapporté 10 000 F environ ». Mais cela ne suffit pas. Les dons en argent sont toujours bienvenus, bien sûr, mais il faut aussi des vêtements, du charbon... « et des logements, ajoute David Berly. Pour trouver du travail, il faut une adresse ». Ceux qui ont des chambres inoccupées peuvent aisément se rendre utiles ! Denrées rares également, les meubles.

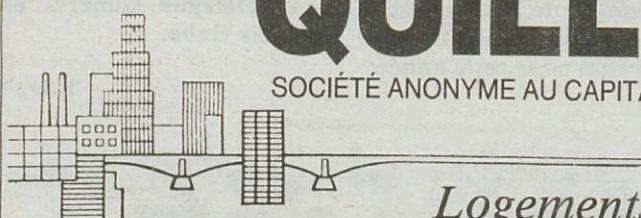
Enfin, si, un soir, vous voyez un clochard dormant dans la rue, vous pouvez facilement lui trouver un abri pour la nuit : l'Armée du Salut, rue du Lieutenant Colpin (50 F environ pour un repas et un lit).

• **Association ABEJ, 111, rue des Stations à Lille.**
Tél : 20.57.52.44.

Société nationale de construction

QUILLERY

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 39 192 500 F



*Logements
Bâtiments hospitaliers et universitaires
Bâtiments administratifs
Ouvrages d'art - Travaux maritimes
Voiries - Réseaux divers*

Correspondance à adresser :

14, rue du Coq-Français - B.P. 119
59055 ROUBAIX CEDEX 1
TÉL. 20.73.92.22 -
TÉLEX QUILNOR 160 261 F

RESTOS : HAUTS LES COEURS !

Depuis le 21 décembre, une cinquantaine d'étudiants de l'EDHEC et de nombreux bénévoles participent à l'opération « Restos du Cœur » qui durera jusqu'au 21 mars. Il existe 54 « restos », dans le Nord qui distribuent environ 6 000 repas par jour, dont 17 sur Lille-Roubaix-Tourcoing (près de 2 000 repas).

Le 31 janvier, de 14 h 30 à 20 h, dans toute la France et en liaison avec TF1, les « restos » organisent la « Boum du Cœur », pour les moins de 20 ans. A Lille, elle aura lieu à la Foire internationale, avec l'aide des radios locales. Et le 18 février, à 21 h, au Palais des Congrès, Jacques Higelin (parrain avec J.-C. Casadesus de l'opération « restos » à Lille) donnera un grand concert avec deux groupes rock régionaux. Entrée : 100 F.

D'ici là, il est toujours possible de faire parvenir des chèques libellés à l'ordre des « Restaurants du Cœur » et adressés au 16-18, boulevard Victor-Hugo, à Lille (un repas distribué revient à environ 4 F).

Voici la liste des « restos » de Lille, ouverts du lundi au samedi : Lille-Sud, 9, rue du Rhin ; Fives, Foyer du Peuple, 165, rue Pierre-Legrard ; St-Sauveur, LCR bd Calmette ; Moulins, 26, rue Lamartine ; Fg de Béthune, maison de quartier, 65, rue St-Bernard ; Wazemmes, 4, rue des Sarrazins ; Bois-Blancs, 60, rue de La Bourdonnaye.

H.L.M. UN NOUVEAU PRÉSIDENT

L'Office public d'HLM de Lille a un nouveau président. Pierre Mauroy, qui avait abandonné cette fonction en 1981, a été élu le 19 décembre 1986, par un conseil d'administration légèrement modifié. Deux représentants de la CUDL : Pierre Dassonville, président sortant de l'office et Gérard Thieffry, qui souhaitaient quitter leurs fonctions, ont été remplacés par deux autres adjoints au maire de Lille : Raymond Vaillant et Alain Cacheux. Un nouveau bureau a été élu. Il est composé de Pierre Mauroy, président, M. Drapier, vice-président délégué, M. Vaillant, administrateur, M. Cheymol, administrateur et M. Supernant, commissaire du gouvernement.

UNE ANNÉE DÉCISIVE

« Vivement demain ! Je commence à être d'accord » a déclaré Pierre Mauroy lors de la cérémonie des vœux à la presse, en évoquant les conflits sociaux de ce début d'année.

Selon l'ancien Premier ministre, « le gouvernement devrait abandonner l'idée d'organiser la France comme le sont les trains, avec une première et une deuxième classe ». « Archaiisme », « absence de dialogue », « échec gouvernemental », tels furent les termes employés par le maire de Lille pour définir les causes de la situation actuelle : en dix mois, le gouvernement est arrivé « après cinq ans de paix sociale », à une « situation d'explosion sociale ». « Il ne peut y avoir de réelle politique économique sans politique sociale », a-t-il précisé. Enfin, Pierre Mauroy a estimé que l'année 1987 « sera une année décisive, même si c'est une année sans élections ».

VOEUX

Une ambition européenne pour Lille, tel était, bien sûr, un des thèmes évoqués par Pierre Mauroy lors de la traditionnelle cérémonie des vœux au personnel municipal.

Pour bâtir une grande métropole, il est nécessaire d'être efficace, performant, mais aussi faire preuve d'autorité. Le maire de Lille, répondant aux vœux de M. Augustin Auffray, secrétaire général, a rappelé les grands événements intervenus dans la vie municipale ces dernières années : la décentralisation dans les quartiers, les efforts fournis en matière sociale, l'association avec la commune d'Hellemmes...

FAUBOURG DE BÉTHUNE *Bientôt les travaux de printemps*

Avec le printemps, le visage du faubourg de Béthune va rajeunir. On y étudie l'aménagement de chicanes et de plantations à proximité de l'école maternelle Jean Aicard. Le jardin public Verhaeren va subir une cure de rajeunissement et d'embellissement. D'autres décisions ont été prises pour redorer le blason de l'environnement et en particulier celui du groupe H.B.M. Verhaeren, du groupe Finlande, de l'avenue Beethoven, du terrain situé entre les rues Babeuf et F.J.-Curie ainsi que de la Maison de Quartier dont l'entrée gagnerait à être plus attractive. Les conseillers de quartier se sont également prononcés pour une rapide réfection du terrain de football. Sport, mais aussi culture dans le quartier puisqu'on envisage la création d'une école de musique pour laquelle la municipalité subventionnerait l'achat d'instruments et la rémunération des professeurs.

Rappelons encore que le dernier conseil de quartier a apporté son aide financière à plusieurs projets culturels, a dégagé les priorités du programme de travaux 1987 et s'est aussi, bien sûr, penché sur les secours alloués par la Ville dans le cadre de l'Aide locale.

ST-MAURICE PELLEVOISIN *Trouver sa vocation*

Une nouvelle maison de quartier va grossir les rangs des équipements municipaux. Elle est située 82, rue St-Gabriel et les clefs sont déjà dans le tiroir des animateurs de la mairie de quartier. Il faudra cependant attendre la fin des intempéries pour pouvoir commencer les travaux de réfection de la toiture et du chêneau. Le conseil de quartier et les associations seront donc à l'abri pour réfléchir ensemble à l'orientation à donner aux lieux. Il convient en effet que les salles de cette maison de quartier soient occupées au mieux et au maximum des intérêts de chacun.

Le 9 décembre dernier Pierre Mollet, conseiller du quartier depuis 1980, présentait son rapport sur ce sujet enthousiasmant. Il en était un peu le père. Pierre Mollet ne devait pas voir poindre l'année nouvelle. Il ne verra pas, non plus, mûrir le projet qu'il a élaboré avec ses amis pour la maison de quartier. Il est mort à 56 ans.

VIEUX-LILLE *Guettez le naturel*

L'Association La Promenade du Préfet, le Jardin Écologique et les Grenouilles assure une permanence d'accueil du public chaque samedi et chaque dimanche de 14 h à 18 h.

L'accès au Jardin Écologique se fait par l'extrémité de la rue du Guet dans le Vieux-Lille. L'entrée est libre. Plusieurs activités sont proposées selon les jours : plantations, jardinage, aménagements, observation des oiseaux, etc.

BOIS-BLANCS *Danser, manger, s'amuser...*

Ça va danser, manger et s'amuser dans le quartier. Prenez date. Ce samedi 24 janvier à 20 h, la commission des personnes âgées organise une soirée dansante au profit des aînés du quartier salle de concertation Mermoz. Entrée : 20 F. Sandwiches et merguez pour se sustenter sont prévus.

Dans la même salle, le vendredi 30 janvier à 20 h 30, l'Association La Baraka donne une soirée jeunes avec entrée payante.

Aiguisez votre appétit pour le 31 janvier. A 20 h, ce samedi-là, l'Amicale du groupe scolaire de la rue Guillaume-Tell vous convie à une soirée cassoulet (ou assiette anglaise) prévue dans la salle de restaurant de l'école Desbordes-Valmore. Prix : 60 F, enfants : 30 F. Inscription avant le 27 janvier auprès des écoles Jean-Jaurès et Desbordes-Valmore ainsi qu'au café Yves, rue Guillaume-Tell.

Et puis, si vos gambettes vous démangent, retenez les dates des après-midi dansants de la Maison de quartier, 60, rue du Général-Anne-de-la-Bourdonnaye : le 25 janvier, musette et hit-parade pour tout public, entrée 10 F ; le 1^{er} février, après-midi jeunes, entrée 10 F ; le 8 février, thé dansant avec orchestre tout public, entrée 20 F pour les adhérents, 30 F pour les non adhérents et 10 F pour les enfants de moins de 12 ans ; le 15 février, après-midi dansant musette et hit-parade pour tout public, entrée 10 F.

Notons encore que la bibliothèque Max-Dormoy vous invite gracieusement jusqu'au 31 janvier à l'exposition consacrée à la cuisine japonaise avec, en particulier, des plats typiques reconstruits préparés par l'Ambassade du Japon à Paris.

WAZEMMES

Un projet aux ambitions sociales et commerciales



Plus la tâche est ardue et plus le travail est passionnant peuvent se dire les membres du groupe de travail que préside Pierre Dassonville et qui planche sur le « projet de quartier » à la mesure des ambitions d'un nouveau Wazemmes.

Wazemmes a connu ces dernières années une forte chute de population. Pour la maintenir sur place, pour attirer une population nouvelle il faut développer la capacité d'accueil d'un habitat de qualité. De même la rue Jules-Guesde ne pourra resplendir à nouveau qu'en bénéficiant du renforcement de l'axe commerçant de la rue Léon-Gambetta. Le confortement du

potentiel tertiaire commercial pourrait s'accompagner de la création d'une cité artisanale ou industrielle du côté des rues Deschodt et Brigode.

De ces premières considérations il ne faut pas déduire que le quartier va être rasé et rebâti à la mode architecturale du moment. Au contraire une large part du projet est réservé à la réhabilitation qui sera favorisée tant dans le domaine public que le domaine privé. Sans entrer aujourd'hui dans le détail disons simplement que le type de financement pourrait être en accession ou locatif privé pour 450 logements et en locatif social pour 500 autres logements.

Bien entendu un projet d'une telle ampleur ne peut être imaginé sans équipements publics. Voilà pourquoi le déménagement de Maene et Bie prenant d'importance : dégagé, le terrain pourra voir s'y élever une école maternelle, une école primaire, un jardin public.

Il nous faut énumérer un C.E.S. « Iéna-Montebello », une crèche, une halte-garderie, un bureau de poste et un commissariat de police au carrefour Guesde-Iéna, deux salles polyvalentes (Centre social et mairie), une salle de réunions, etc.

Repensé complètement, le domaine public aura de nouvelles voies piétonnes ou pas, s'intégrant dans un environnement revu et corrigé, familial et verdoyant.

Les activités commerciales ont fait l'objet d'une grande attention et mettent en évidence la nécessité de créer la galerie Flandres — Gambetta avec son parking privé ouvert au public d'environ 300 places. Un peu plus loin la restructuration complète de l'îlot Haubourdin — Esquerme permettra de capter la clientèle de la ligne 1 bis du métro qui jouera un rôle important dans le projet.

Wazemmes ne peut se faire qu'en étroite harmonie avec la population et les commerçants. Tous ont engagé une réflexion en profondeur avec le Groupe de travail auteur de ce projet.

QUARTIER LIBRE

FIVES

Le Don Suisse a 40 ans

La vie commence à quarante ans. Plus exactement celle du centre social de la rue du Long-Pot vient de passer les 40 ans et repart de plus belle. Un vieux baraquement en planches appelé à disparaître témoigne encore de l'histoire du centre partie de huit baraques offerts par le Don Suisse au quartier sinistré. De la distribution des produits de première nécessité, à la pouponnière en passant par l'ouvrage, le foyer des jeunes et celui des vieux travailleurs, le centre social a défié le temps et a suivi les nécessités des époques qui se sont succédées depuis 1947.



Les années 60 verront naître le nouveau bâtiment et 1979 fêtera la naissance d'une association d'usagers. C'est d'ailleurs en 1983 que cette dernière obtiendra de la municipalité le droit de gestion du centre et du même coup le pouvoir de décision sur le fonctionnement et l'animation de ce que les vieux Fivois nomment encore le Don Suisse. ■

VAUBAN ESQUERMES *Offrez un livre*

« Nous avons de 6 à 12 ans. Les récréations après la "cantine" sont longues. Pouvez-vous nous aider à créer un "coin lecture"? Nous accueillons vos dons pendant les heures d'ouverture de notre école. ■

SANTERNE

INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES

23-25, rue du Dépôt
B.P. 948
62033 ARRAS CEDEX
Tél. 21.59.93.00

134, bd de la Liberté
59000 LILLE
Tél. 20.52.08.13

De tout cœur nous vous disons merci.

Voilà tout est dit. Sinon que ces jeunes élèves en quête de cette lecture qui fait cruellement défaut aux Français sont les élèves de l'école Littré qui attendent vos livres, 12, place de l'Arbonnoise. ■

LILLE-SUD

Le J.R.S. en 87

Il y a ceux qui subissent. Et ceux qui réagissent. Le club J.R.S. est de cette trempe. Voilà une jeune association qui préfère aller de l'avant plutôt que de regarder derrière soi. Les « Jeunes Résidence Sud » ont terminé l'année 1986 par une exposition... à la bougie. Mais ce handicap devrait être rapidement surmonté et, avec l'aide de la fée électricité, le J.R.S., les membres du club et des enseignants dévoués vont pouvoir accueillir tous les soirs les jeunes du quartier. Animé par M. Cherki, le J.R.S. ne manque pas de projets pour 1987. Les deux principaux touchent à l'acquisition et à la restauration d'une propriété dans la Mayenne, une ancienne ferme qui deviendra centre équestre d'une part et à l'ouverture d'un restaurant communautaire d'autre part. ■

HELLEMMES

Une bonne crèche



Jeunesse et baby-boom à l'honneur dans la commune associée. Voici peu les jeunes faisaient leur entrée au conseil communal. Avec le début de l'année, les bambins prenaient possession de leur crèche municipale fraîchement ouverte rue Faidherbe, face à la rue Anatole-France. L'événement étant connu depuis longtemps faut-il préciser que les soixante places de cet équipement indispensable étaient occupées dès le jour J de 7 h à 19 h.

Mais que les mères de familles hellemmoises ne s'inquiètent pas. Un système de roulement a été institué qui permettra de répondre le plus favorablement possible aux demandes déposées sur place ou téléphonées au 20.33.17.67.

En attendant l'inauguration officielle de ce samedi 24 janvier, soixante petites têtes blondes apprennent dès leurs six mois et jusqu'à l'âge de la scolarité les précieux rudiments de la vie en communauté.

Rien n'a été négligé pour faciliter l'entrée de nos enfants dans la vie hellemoise : ni le choix

de la directrice de la crèche municipale, Mlle Noreve, ancienne responsable de la crèche de Fives, ni le bataillon d'une bonne douzaine d'aides-puéricultrices, ni les quatre femmes de service qui partagent leur compétence et leur dévouement entre le nettoyage, la blanchisserie et la restauration. ■

En scène

Peut-être est-il encore temps pour vous inscrire aux stages programmés par l'école régionale de mime d'Hellemmes : « Commedia d'ell'arte » avec Richard Colinet, théâtrephage. Le stage dure 20 heures, du 31 janvier au 4 février. Coût : 450 F.

Si ce stage était complet il est possible de s'inscrire avant le 15 février en « Expression vocale » avec Lucienne Deschamps, ex-membre du Roy Art Théâtre. Le stage est de 20 heures du 8 au 12 avril pour 500 F.

• *Renseignements et inscriptions, 135, rue Roger-Salengro, 59260 Hellemmes-Lille. Tél. 20.04.95.55.* ■

DES PLACEMENTS "SÛRS" QUI RAPPORTENT !

CREDIT MUNICIPAL DE LILLE

- Intérêts payés à l'émission
- Taux de rendement net annuel selon l'option fiscale choisie

* suivant l'importance de la souscription
34, rue Nicolas-Leblanc - Tél. 20.57.93.00



CENTRE

Le conseil de quartier est installé

La dixième mairie de quartier, installée rue des Fossés, fonctionne depuis un an. Dernière étape de la décentralisation, il restait à élire les 21 conseillers de quartier parmi « les représentants d'activités sociales, familiales, éducatives, culturelles ou sportives qui, en raison de leur qualité ou de leurs fonctions concourent au développement du quartier ».

M. Barbe Jean-Michel - 43, rue de Puebla ;
M. Berten Robert - 17 bis, rue Neuve ;
M. Bonnet André - 34, rue Nicolas-Leblanc ;
Mme Bourdon Jacqueline - 53, avenue Kennedy ;
M. Caille Alain - 2, rue Inkermann ;
Mme Caron Marie-Rose - 53/13, avenue Kennedy ;
M. Catel Marc - 18, rue Fabricy ;
M. Coquelle Claude - 37, place Rihour ;
Mme Declercq Anne-Marie -

11/7, boulevard du Maréchal-Vaillant ;
Mme Denys Sylvie - 57 bis, boulevard de la Liberté ;
M. Dhaine Michel - 26, rue de Roubaix ;
M. Gosset Jean - 7, square Dutilleul ;
Mme Inglebert Jeanine - 7, square Dutilleul ;
M. Kanner Patrick - 3, rue Saint-Sauveur ;
Mme Marissal Anne-Marie - 11, rue des Pyramides ;
Mme Paindavoine-Donnay Nicole - 76, rue Nationale ;
M. Papyle Max - 14, rue des Arts B 45 ;
Mme Pilat Jacqueline - 66, avenue Kennedy ;
M. Quemoun Jean-Pierre - 29, rue Jacquemars-Giélee ;
M. Schneidermann Serge - rue Barthélémy-Delespaul ;
M. Vienne Désiré - 38/11, rue de Tournai.

Le conseil de quartier du Centre a été officiellement installé le 19 janvier dernier.

DE NOUVEAUX CONSEILLERS DE QUARTIER

Douze nouveaux conseillers de quartier ont été élus en remplacement de ceux qui ont démissionné.

Bois-Blancs : Mme Francine Berlemont.

Vauban-Esquermes : M. Daniel Brochart.

Lille-Sud : Mme Colette Durier.

St-Maurice-Pellevoisin : M. Gérard Baillet ; M. Cyriaque Cacheux ; M. Jacques Leeuwerck.

Vieux-Lille : M. Gérard Collet ; M. Octave Hibon.

Wazemmes : M. Florent Durot ; M. Jacques Herbaut ; M. Jean-Luc Delierre ; M. Jean-Michel Soloch.

PORTRAIT *Marc Catel le conseiller-instit !*



Le portrait de Marc Catel est un portrait à multiples facettes. Et même en s'appliquant beaucoup il n'est pas certain de parvenir au but sans omettre l'une ou l'autre de ses responsabilités.

La dernière en date, et sans doute la plus prestigieuse, a été son élection au poste de conseiller du quartier du centre en qualité de personnalité.

Pourtant ce nouvel essor dans la vie active ne fait pas perdre la tête à Marc Catel qui reste, viscéralement attaché à ses élèves de l'école Michelet, rue Fabricy. C'est là que celui qui est aujourd'hui conseiller pédagogique a fait ses premières armes d'instituteur en 1968. Depuis, il n'a jamais quitté cet établissement de renom et c'est dans sa classe riche en décos et en équipements de pointe qu'il vous reçoit pendant une de ces récréations qui émaillent la vie scolaire des petits Lillois.

Les enfants, il n'y a pas seulement au tableau noir (en réalité, il est vert) que ce gaillard à la stature d'athlète les forme selon le fameux précepte : un esprit sain dans un corps sain.

Ses premiers dribbles, Marc Catel les a effectués au service de propagande du L.O.S.C. puis en tant qu'entraîneur de l'Olympic Marcquois. Les équipes de jeunes sportifs bénéficièrent largement des conseils de leur « pro de professeur » qui tâta encore largement du football entre 1974 et 1980.

1980 fut une année charnière pour ce battant qui participe activement à l'opération de partenariat entre Lille et Saint-Louis du Sénégal. Depuis il ne s'est pratiquement pas passé une année sans que le Lillois ne soit rendu dans notre ville soeur seul ou en compagnie d'anciens élèves.

De pays en voie de développement Marc Catel passe avec facilité au développement du futur de nos enfants. Il contribue avec passion à l'installation du site informatique lillois conçu dans le Plan informatique pour tous. D'ailleurs n'est-il pas pour la seconde année consécutive le président du Club informatique du quartier Philippe-Lebon ?

Mais le spectre des activités du nouveau conseiller de quartier est beaucoup plus large encore. Les Droits de l'Homme sont au centre de ses préoccupations philosophiques. C'est à partir d'un travail de classe que les élèves de cet instituteur hors du commun ont songé à se regrouper en Jeunes amis de Jean-Paul Kauffmann.

Président : Marc Catel, bien sûr. L'association mena un gros travail d'information auprès de Joëlle Kauffmann, interpella des personnalités de tous bords politiques comme François Mitterrand et Albin Chalandon qui tous répondirent au courrier. Tous les médias, et bien sûr le Métro, donnèrent à cette entreprise les échos favorables qu'elle méritait.

Le souci actuel du président Catel est aujourd'hui de faire déborder l'action des Jeunes amis de Jean-Paul Kauffmann du cadre strict de l'école. Et le faire descendre dans la rue, c'est à dire dans l'opinion publique. En premier lieu chacun souhaite que des enfants d'autres écoles viennent rejoindre les élèves et anciens élèves de Michelet. De fait il est impensable que des démarches aussi significatives que des rencontres avec Joëlle Kauffmann et Harlem Désir restent confidentielles. Et tous s'y emploient.

On le voit, les activités de Marc Catel s'opèrent tous azimuts. Elles ont été assez performantes pour attirer l'attention sur ce maître formateur et lui conférer une notoriété certaine bien qu'il se défende de cette qualité. Elle lui va pourtant comme un gant.

J.F. JOUAN
COIFFURE
DAMES HOMMES

39, rue d'Esquerme
59000 LILLE
20.93.56.14

Nocturne le vendredi
Continue le samedi

1986 galas 1987

KARSenty-Herbéry

AMADOU
ANDRÉ AUBERT
JEAN RAYMOND
DADZU

**SATIRE...
AILLEURS!**

Théâtre Sébastopol
Dimanche 8 février à 15 h 30
Location du Mardi au Samedi
Pour tous les spectacles
aux guichets et au téléphone
20.57.15.47
sans interruption de
10 h 30 à 18 h



Jean Amadou,
André Aubert,
Jean Raymond,
Dadzu
les mousquetaires du rire
feront mouche au
Sébasto,
le dimanche 8 février
à 15 h 30.
Un carré d'as de
Chansonniers pour tout
l'humour de Paris.

LE PAIN QUOTIDIEN DES TRIBUNAUX

1099

années de prison infligées par la Cour d'Assises en 1986 ! Lors de la rentrée judiciaire de la Cour d'Appel de Douai, certains magistrats se sont déclarés satisfaits par cette distribution. Pourtant, la délinquance baisse. Le nombre de plaintes aussi (voir nos encadrés). Et selon le Procureur de la République de Lille, M. Basse, il n'y aurait dans la métropole que « 100 à 150 voyous sur lesquels aucun discours éducatif n'a de prise ». Il n'empêche que les tribunaux ne désemplissent pas. Les juges ne chôment pas. C'est que la justice, celle de l'ordinaire, celle du quotidien, c'est aussi une foultitude de petits litiges et de contentieux sur lesquels les tribunaux ont à se pencher. Et à se prononcer.

Lundi 12 janvier. Quatorze affaires étaient évoquées devant la 6^e chambre du Tribunal de Grande Instance de Lille, vingt-cinq devant la 7^e chambre. Quelques vols, des coups et blessures volontaires, deux fraudes fiscales, des faux en écritures, des affaires d'abandon de famille ou de non-paiement de pension alimentaire... Le lot quotidien des juges du tribunal de Lille.

Cette importante juridiction, l'une des cinq premières de province, a rendu en 1986, 11 126 jugements correctionnels (6,8% de moins qu'en 1985). Mais ce n'est là qu'une partie du travail des magistrats. « Ce qui amène le plus de justiciables devant un juge, c'est le divorce : 5 à 6 000 requêtes par an sont déposées à Lille », note Maître Descamps, avocat, co-auteur, en 1978, d'un ouvrage intitulé « Le divorce et la séparation du corps » (Éditions de Vecchi). Quatre matinées hebdomadaires sont consacrées au divorce. Près de 300 affaires sont appelées chaque semaine devant les quatre juges aux affaires matrimoniales, qui règlent les contentieux de l'après-divorce (montant des pensions alimentaires, droit de garde et de visite). Les divorcés non-respectueux des décisions de justice peuvent être traduits en correctionnelle. Dix à quinze affaires de non-présentation d'enfants ou d'abandon de famille sont évoquées chaque semaine à Lille.

Les sociétés de crédit et de leasing, les compagnies d'assurance,

ces, les services fiscaux, les offices et sociétés d'HLM ou les propriétaires d'immeubles collectifs donnent également beaucoup de travail aux juges lillois. Sans parler des querelles entre voisins ou des litiges entre locataires et propriétaires privés.

Les accidents de la circulation, le calcul des indemnités, en fonction des IPP (entendre les incapacités permanentes partielles) occupent aussi beaucoup les magistrats, même si depuis juillet 1985, les piétons et cyclistes de moins de 16 ans et de plus de 70 ans, bénéficient, sans que l'on est besoin de faire de longs procès, d'une protection juridique quasi-automatique.

Par contre, les litiges en matière de construction continuent d'encombrer la justice. Une audience hebdomadaire est entièrement consacrée aux malfaçons. En ce domaine, les procès peuvent durer plusieurs mois, voire des années et les lenteurs de la justice, en ces cas précis, sont peut-être imputables à la centralisation à Paris des sinistres en matière de construction.

Un jour ou l'autre, chacun

d'entre nous peut avoir à faire à la justice. « Il ne faut pas se contenter de hausser les épaules, sous le prétexte que l'on se croit dans son droit », rappelle Maître Descamps, « il faut prendre conseil et s'adresser à un avocat ». Des consultations gratuites sont données à la mairie et au barreau, et, pour les plus démunis, l'aide judiciaire est facilement accordée à Lille.

Le service médiation, mis en place en liaison avec l'ordre des avocats fonctionne le mercredi de 17 h à 19 h et le samedi de 10 h à 12 h. Les consultations données à l'Hôtel de Ville sont gratuites et les avocats sont désignés par le bâtonnier.

Le service délivre également des bons de consultation au cabinet d'un certain nombre d'avocats dont la liste est établie en accord avec les intéressés par la Maison des Avocats. Les visites aux cabinets d'avocats sont payantes.

Leur coût — 50 F — reste modeste et la ville complète le financement des visites.

Ce service ne peut pas intervenir si le demandeur s'est déjà engagé dans une procédure judiciaire. Mais, ses conseils, ses interventions débouchent 4 fois sur 10 sur un accord amiabilisant.

Pour mener ses actions,

la médiation dispose d'abord d'un personnel chargé d'enregistrer les demandes et de les traiter.

Souvent un échange de courrier

dénoue des situations conflictuelles. Dans certains cas, le service oriente le demandeur vers les deux médiateurs du conseil municipal (Mme Escande, M. Etchebarne) qui reçoivent plus de 150 personnes par an. Enfin, des consultations gratuites d'avocats permettent aux Lillois d'obtenir des conseils. Les rendez-vous avec les avocats sont

donnés par le service médiation. Ces consultations mises en place en liaison avec l'ordre des avocats fonctionnent le mercredi de 17 h à 19 h et le samedi de 10 h à 12 h. Les consultations données à l'Hôtel de Ville sont gratuites et les avocats sont désignés par le bâtonnier.

Le service délivre également des bons de consultation au cabinet d'un certain nombre d'avocats dont la liste est établie en accord avec les intéressés par la Maison des Avocats. Les visites aux cabinets d'avocats sont payantes.

Leur coût — 50 F — reste modeste et la ville complète le financement des visites.

Les impayés en tête

Les affaires d'arriérés de loyers constituent la plus grosse part des dossiers traités par le service médiation. La S.L.E. et l'O.P.H.L.M. saisissent automatiquement le service municipal dès lors qu'un locataire cumule des impayés. Le service évite expulsions ou saisies et surtout recherche, en liaison avec les services sociaux, des solutions financières ou un logement mieux adapté aux ressources du locataire. Les impôts locaux élèvent une belle pile de dossiers sur les bureaux du service. Les demandes d'exonération, de délais de paiement, de révision de

LA JUSTICE DANS LA RÉGION

• Les onze Parquets, dont celui de Lille, du ressort de la Cour de Douai, ont enregistré en 1986, environ 385 000 procès-verbaux, soit 100 000 de moins qu'en 1985.

• Les chambres pénales de la Cour d'appel de Douai ont rendu 2 085 arrêts et les Chambres commerciales, civiles, sociales et autres de cette même instance, 7 075 arrêts. Si l'on ajoute les 1 053 arrêts de la Chambre d'accusation et les 155 arrêts des Cours d'assises, cela fait un total de 10 368 arrêts.

• En 1985, les deux Cours d'assises ont infligé 1 099 années de réclusion, au cours de 10 sessions, un chiffre qui a fait réagir le Syndicat des Avocats de France (SAF) : « On se demande d'ailleurs comment ils calculent les peines de prison à perpétuité ; en tout cas, ils s'éorgueillissent de leur répression, alors que la délinquance baisse et le nombre des plaintes aussi », estime Maître Cobert, Président du SAF de Lille.



UN ACCORD AMIABLE VAUT MIEUX QU'UN BON PROCÈS

Un procès coûte cher et nul n'est sûr de son issue. Alors avant de jouer les plaideurs, un détournement s'impose par le service médiation de la Mairie.

Créé en 1979, le service médiation évite aux Lillois d'emprunter le chemin des tribunaux pour régler un problème de clôture ou un litige avec une administration.

Dans l'ensemble, les Lillois ont compris qu'il vaut mieux un accord amiabilisant qu'un bon procès et 12 000 de nos concitoyens sollicitent tous les ans le service médiation.

Le service délivre également des bons de consultation au cabinet d'un certain nombre d'avocats dont la liste est établie en accord avec les intéressés par la Maison des Avocats. Les visites aux cabinets d'avocats sont payantes.

Leur coût — 50 F — reste modeste et la ville complète le financement des visites.

Le service médiation, mis en place en liaison avec l'ordre des avocats fonctionne le mercredi de 17 h à 19 h et le samedi de 10 h à 12 h. Les consultations données à l'Hôtel de Ville sont gratuites et les avocats sont désignés par le bâtonnier.

Le service délivre également des bons de consultation au cabinet d'un certain nombre d'avocats dont la liste est établie en accord avec les intéressés par la Maison des Avocats. Les visites aux cabinets d'avocats sont payantes.

Leur coût — 50 F — reste modeste et la ville complète le financement des visites.

Le service médiation, mis en place en liaison avec l'ordre des avocats fonctionne le mercredi de 17 h à 19 h et le samedi de 10 h à 12 h. Les consultations données à l'Hôtel de Ville sont gratuites et les avocats sont désignés par le bâtonnier.

Le service délivre également des bons de consultation au cabinet d'un certain nombre d'avocats dont la liste est établie en accord avec les intéressés par la Maison des Avocats. Les visites aux cabinets d'avocats sont payantes.

Leur coût — 50 F — reste modeste et la ville complète le financement des visites.

Le service médiation, mis en place en liaison avec l'ordre des avocats fonctionne le mercredi de 17 h à 19 h et le samedi de 10 h à 12 h. Les consultations données à l'Hôtel de Ville sont gratuites et les avocats sont désignés par le bâtonnier.

Le service délivre également des bons de consultation au cabinet d'un certain nombre d'avocats dont la liste est établie en accord avec les intéressés par la Maison des Avocats. Les visites aux cabinets d'avocats sont payantes.

Leur coût — 50 F — reste modeste et la ville complète le financement des visites.

Le service médiation, mis en place en liaison avec l'ordre des avocats fonctionne le mercredi de 17 h à 19 h et le samedi de 10 h à 12 h. Les consultations données à l'Hôtel de Ville sont gratuites et les avocats sont désignés par le bâtonnier.

Le service délivre également des bons de consultation au cabinet d'un certain nombre d'avocats dont la liste est établie en accord avec les intéressés par la Maison des Avocats. Les visites aux cabinets d'avocats sont payantes.

Leur coût — 50 F — reste modeste et la ville complète le financement des visites.

Le service médiation, mis en place en liaison avec l'ordre des avocats fonctionne le mercredi de 17 h à 19 h et le samedi de 10 h à 12 h. Les consultations données à l'Hôtel de Ville sont gratuites et les avocats sont désignés par le bâtonnier.

Le service délivre également des bons de consultation au cabinet d'un certain nombre d'avocats dont la liste est établie en accord avec les intéressés par la Maison des Avocats. Les visites aux cabinets d'avocats sont payantes.

Leur coût — 50 F — reste modeste et la ville complète le financement des visites.

Le service médiation, mis en place en liaison avec l'ordre des avocats fonctionne le mercredi de 17 h à 19 h et le samedi de 10 h à 12 h. Les consultations données à l'Hôtel de Ville sont gratuites et les avocats sont désignés par le bâtonnier.

Le service délivre également des bons de consultation au cabinet d'un certain nombre d'avocats dont la liste est établie en accord avec les intéressés par la Maison des Avocats. Les visites aux cabinets d'avocats sont payantes.

Leur coût — 50 F — reste modeste et la ville complète le financement des visites.

Le service médiation, mis en place en liaison avec l'ordre des avocats fonctionne le mercredi de 17 h à 19 h et le samedi de 10 h à 12 h. Les consultations données à l'Hôtel de Ville sont gratuites et les avocats sont désignés par le bâtonnier.

Le service délivre également des bons de consultation au cabinet d'un certain nombre d'avocats dont la liste est établie en accord avec les intéressés par la Maison des Avocats. Les visites aux cabinets d'avocats sont payantes.

Leur coût — 50 F — reste modeste et la ville complète le financement des visites.

Le service médiation, mis en place en liaison avec l'ordre des avocats fonctionne le mercredi de 17 h à 19 h et le samedi de 10 h à 12 h. Les consultations données à l'Hôtel de Ville sont gratuites et les avocats sont désignés par le bâtonnier.

Le service délivre également des bons de consultation au cabinet d'un certain nombre d'avocats dont la liste est établie en accord avec les intéressés par la Maison des Avocats. Les visites aux cabinets d'avocats sont payantes.

Leur coût — 50 F — reste modeste et la ville complète le financement des visites.

Le service médiation, mis en place en liaison avec l'ordre des avocats fonctionne le mercredi de 17 h à 19 h et le samedi de 10 h à 12 h. Les consultations données à l'Hôtel de Ville sont gratuites et les avocats sont désignés par le bâtonnier.

Le service délivre également des bons de consultation au cabinet d'un certain nombre d'avocats dont la liste est établie en accord avec les intéressés par la Maison des Avocats. Les visites aux cabinets d'avocats sont payantes.

Leur coût — 50 F — reste modeste et la ville complète le financement des visites.

Le service médiation, mis en place en liaison avec l'ordre des avocats fonctionne le mercredi de 17 h à 19 h et le samedi de 10 h à 12 h. Les consultations données à l'Hôtel de Ville sont gratuites et les avocats sont désignés par le bâtonnier.

Le service délivre également des bons de consultation au cabinet d'un certain nombre d'avocats dont la liste est établie en accord avec les intéressés par la Maison des Avocats. Les visites aux cabinets d'avocats sont payantes.

Leur coût — 50 F — reste modeste et la ville complète le financement des visites.

Le service médiation, mis en place en liaison avec l'ordre des avocats fonctionne le mercredi de 17 h à 19 h et le samedi de 10 h à 12 h. Les consultations données à l'Hôtel de Ville sont gratuites et les avocats sont désignés par le bâtonnier.

Le service délivre également des bons de consultation au cabinet d'un certain nombre d'avocats dont la liste est établie en accord avec les intéressés par la Maison des Avocats. Les visites aux cabinets d'avocats sont payantes.

Leur coût — 50 F — reste modeste et la ville complète le financement des visites.

Le service médiation, mis en place en liaison avec l'ordre des avocats fonctionne le mercredi de 17 h à 19 h et le samedi de 10 h à 12 h. Les consultations données à l'Hôtel de Ville sont gratuites et les avocats sont désignés par le bâtonnier.

Le service délivre également des bons de consultation au cabinet d'un certain nombre d'avocats dont la liste est établie en accord avec les intéressés par la Maison des Avocats. Les visites aux cabinets d'avocats sont payantes.

Leur coût — 50 F — reste modeste et la ville complète le financement des visites.

Le service médiation, mis en place en liaison avec l'ordre des avocats fonctionne le mercredi de 17 h à 19 h et le samedi de 10 h à 12 h. Les consultations données à l'Hôtel de Ville sont gratuites et les avocats sont désignés par le bâtonnier.

Le service délivre également des bons de consultation au cabinet d'un certain nombre d'avocats dont la liste est établie en accord avec les intéressés par la Maison des Avocats. Les visites aux cabinets d'avocats sont payantes.

Leur coût — 50 F — reste modeste et la ville complète le financement des visites.

Le service médiation, mis en place en liaison avec l'ordre des avocats fonctionne le mercredi de 17 h à 19 h et le samedi de 10 h à 12 h. Les consultations données à l'Hôtel de Ville sont gratuites et les avocats sont désignés par le bâtonnier.

Le service délivre également des bons de consultation au cabinet d'un certain nombre d'avocats dont la liste est établie en accord avec les intéressés par la Maison des Avocats. Les visites aux cabinets d'avocats sont payantes.

Leur coût — 50 F — reste modeste et la ville complète le financement des visites.

Le service médiation, mis en place en liaison avec l'ordre des avocats fonctionne le mercredi de 17 h à 19 h et le samedi de 10 h à 12 h. Les consultations données à l'Hôtel de Ville sont gratuites et les avocats sont désignés par le bâtonnier.

Le service délivre également des bons de consultation au cabinet d'un certain nombre d'avocats dont la liste est établie en accord avec les intéressés par la Maison des Avocats. Les visites aux cabinets d'avocats sont payantes.

Leur coût — 50 F — reste modeste et la ville complète le financement des visites.

Le service médiation, mis en place en liaison avec l'ordre des avocats fonctionne le mercredi de 17 h à 19 h et le samedi de 10 h à 12 h. Les consultations données à l'Hôtel de Ville sont gratuites et les avocats sont désignés par le bâtonnier.

Le service délivre également des bons de consultation au cabinet d'un certain nombre d'avocats dont la liste est établie en accord avec les intéressés par la Maison des Avocats. Les visites aux cabinets d'avocats sont payantes.

Leur coût — 50 F — reste modeste et la ville complète le financement des visites.

Le service médiation, mis en place en liaison avec l'ordre des avocats fonctionne le mercredi de 17 h à 19 h et le samedi de 10 h à 12 h. Les consultations données à l'Hôtel de Ville sont gratuites et les avocats sont désignés par le bâtonnier.

Le service délivre également des bons de consultation au

PRATIQUE AU MASCULIN

CONTRE LA SOLITUDE

La Porte ouverte, association type loi 1901, a pour but de rompre la solitude dont beaucoup souffrent aujourd'hui. L'association dispose d'un local ouvert à tous ; chacun peut s'y rendre et y être écouté gratuitement. Les accueillants bénévoles ne donnent ni conseil, ni aide matérielle. C'est en parlant que l'accueilli trouve la solution en lui-même, grâce à ses propres ressources de réflexion. Les bénévoles sont formés par des psychologues et bénéficient d'une formation continue. Anonymat et liberté d'expression sont de règle. Pour tous renseignements, s'adresser à La Porte

ouverte, 257, rue Nationale. Tél. : 20.57.81.78. Permanences tous les jours, sauf mardi et dimanche de 15 h à 19 h.

RETRAITE

Le service d'information du CODERPA (Comité départemental des retraités et personnes âgées) souhaite connaître toutes les expériences sur l'occupation du temps libre, dans les domaines sportifs, culturels, associatifs... Que ces activités soient individuelles ou collectives. Le CODERPA espère ainsi établir une bourse d'idées. Contacter le service d'information du CODERPA, 13, rue Faidherbe, 59800 Lille. Tél. : 20.51.34.34.

P.M.U. : L'INFORMATIQUE EN COURSE



La bière du mois

LA JENLAIN

C'est après la Première Guerre Mondiale que Félix Duyck est venu à Jenlain fonder une ferme-brasserie, comme il y en avait tant dans les villages de notre région. Jusqu'en 1950, il brassait pour les fermes des environs avant de se spécialiser dans la fameuse « Bière de garde Jenlain ». En 1960, la commercialisation des Brasseries Duyck était de 6 000 hectolitres. Dix ans plus tard, elle passait à 20 000 hectolitres, pour atteindre les 65 000 hectolitres en 1985.

La Bière de Jenlain est désormais vendue dans toute la France et cette expansion s'est faite sans publicité (ou tout au plus une publicité de bouche à oreilles), sans service commercial, ni service de distribution : les clients viennent chercher leurs commandes directement à la brasserie, sauf pour le département du Nord.

Malgré les difficultés rencontrées par la brasserie française, Jenlain essaie de maintenir une expansion annuelle de 3 à 5%.

Le P.M.U. est passé à l'heure de l'informatique. Depuis quelques jours, 400 points de vente ont été informatisés dans le Nord/Pas-de-Calais, dont 106 pour le centre de Lille. C'est une nouvelle étape franchie par le P.M.U., depuis la création du tiercé en janvier 1954, celle du quarté en 1976 et celle du pari derby en 1985.

Fini donc, le temps du bordereau à trois volets carbonés qu'il fallait plier et encocher. Désormais le joueur n'a plus qu'à inscrire les éléments de son pari à l'aide de marques dans les alvéoles pré-imprimées des nouveaux

formulaires (il en existe cinq types correspondants aux différents jeux). Le formulaire est restitué au parieur après sa validation par le terminal de guichet.

Outre la réduction de l'attente au guichet (la transaction dure quelques secondes), cette automatisation du P.M.U. présente d'autres avantages : contrôle et élimination des paris mal libellés, enregistrement et paiement au même guichet, extension des horaires d'enregistrement, paiements effectués plus tôt (le soir même ou le lendemain matin)...

SEMINAIRES

L'Université des Sciences et techniques de Lille 1 et Urba 2000 organisent des séminaires sur la communication et l'entreprise durant le premier trimestre 1987.

- Transport d'images et réseau, 21 janvier.
- Les téléports, 28 janvier.
- Les réseaux locaux industriels, 18 février.
- Smart builing et les systèmes de câblages, 18 mars.

Renseignement : Françoise Martin (URBA 2000).

Réussissez votre implantation
à Dunkerque avec...

X> BECI

CONSEIL IMMOBILIER

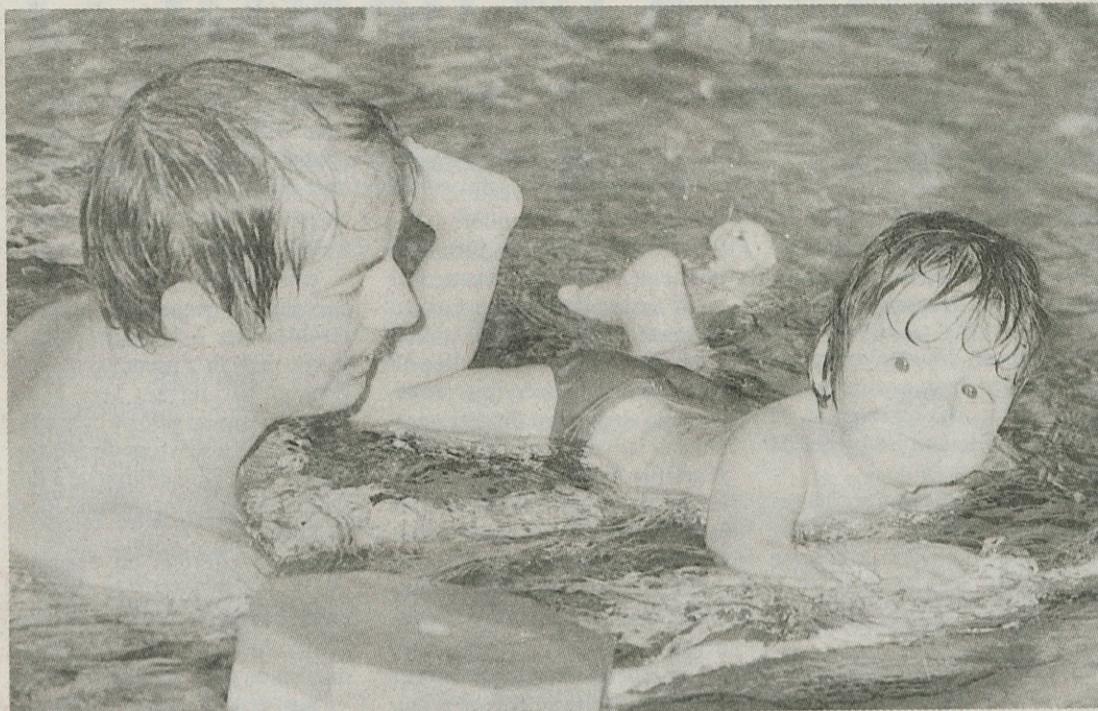
- BUREAUX ◀
- SURFACES COMMERCIALES ◀
- ENTREPOTS - TERRAINS ◀
- LOGEMENTS NEUFS ET ANCIENS ◀

16, rue Royer - 59140 DUNKERQUE
Tél. : 28.66.31.14

CITROEN 
votre concessionnaire
CABOUR LOMME
449 à 453, avenue de Dunkerque - Téléphone 20.92.33.62

Automobiles
MAZDA
INNOCENTI
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

S.A.R.L. GARAGE LEBLANC
64, rue de l'Arbrisseau - 59000 LILLE
TÉL. : 20.53.77.35
Vente véhicules neufs et occasions
Tôlerie - Peintures - Mécanique
Marbre - Électricité



Clubs

BÉBÉS-NAGEURS

Chaque samedi, la piscine Marx-Dormoy accueille les jeunes enfants : les 3 à 5 ans de 10 h à 11 h ; les 5 à 6 ans de 11 h à 11 h 30.

Il s'agit d'une adaptation au milieu aquatique qui pourra déboucher à terme sur l'apprentissage des nages.

La participation des parents est conseillée tout particulièrement pour les plus jeunes.

Les inscriptions sont prises le mardi et le jeudi de 16 h à 19 h et le samedi de 9 h à 18 h.

d'informatique, initiation et perfectionnement. Pour tous renseignements, s'adresser à la Maison de quartier de Fives au 20.56.85.49, rue Massenet à Lille.

Séjours

R.D.A.

L'association France-R.D.A., propose du 23 avril au 2 mai un symposium sur le thème « Connaître la R.D.A. et son système éducatif » et qui se déroulera dans le District de Halle. Prix : 700 ou 800 F, selon l'indice

(voyage à la charge des participants).

L'association organise également des séjours destinés aux enfants et aux adolescents :

— du 6 au 29 juillet dans les Districts de Erfurt et Halle, pour les 10-14 ans. Prix : 2 500 F ;

— du 3 au 24 août, dans le District de Halle, pour les 15-17 ans. Prix : 2 700 F.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Association France-R.D.A., 10, rue Faidherbe, BP 213, 59002 Lille Cedex. Tél. 20.55.08.28.

Stages

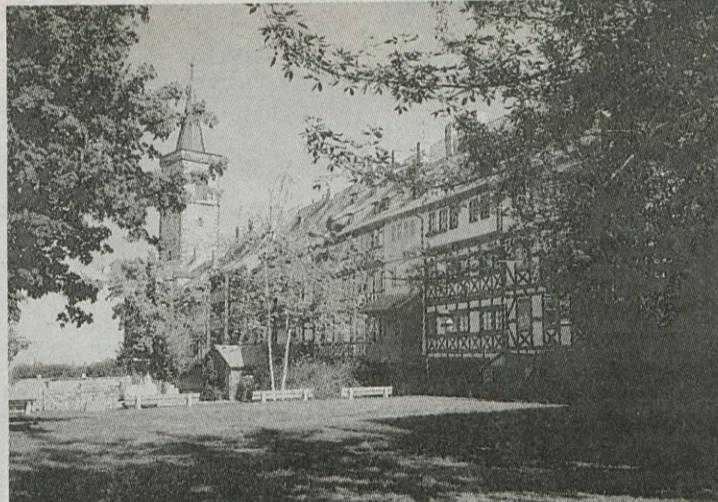
PHOTO

Depuis le 7 janvier, le photo-club de Lille organise des stages pour les débutants, tous les mercredis à 18 h 30, à la Maison de l'Éducation permanente, 1, place Georges-Lyon à Lille.

Pour tous renseignements, s'adresser au 20.57.66.30.

INFORMATIQUE

La Maison de quartier de Fives organise depuis le début du mois de janvier des stages



P. HONNART S.A.

3, rue du Général-de-Gaulle
59253 LA GORGUE
FUEL CHAUFFAGE=PRIX+SERVICE
FUEL INDUSTRIEL
CHARBONS • GROS DÉTAIL

SERVICE ENTRETIEN BRULEURS+RAMONAGE



ORIENTATION

Vous vous posez des questions sur votre avenir ou celui de vos enfants, sur les filières de formations de l'enseignement supérieur universitaire et leurs débouchés, alors vous êtes concernés par la journée portes-ouvertes organisée par l'Université des sciences et des techniques de Lille Flandres-Artois le samedi 28 mars de 10 h à 17 h. Cité scientifique, Villeneuve-d'Ascq.

Service universitaire accueil, information, orientation. Tél. : 20.43.43.31.

BFROI, le consommateur peut consulter une information actualisée et comparative sur l'offre de crédit dans le Nord - Pas-de-Calais.

Il est également possible de calculer la charge de remboursement résultant d'une opération d'emprunt.

Une première dans le Nord ! ■

LES CADENCES S'ACCELERENT

Depuis le 5 janvier, les bus de la ligne 8 (Lompret, Lambertsart, Lille, Lezennes, Villeneuve-d'Ascq) passent tous les quart d'heures et toute la journée. Il en va de même pour la ligne 50 (entre Haubourdin et Lille - Porte des Postes).

Pour plus de renseignements sur les horaires de ces deux lignes,appelez « Allo T.T.C. » au 20.98.50.50. ■

CRÉDIT SUR MINITEL

Un nouveau service télématique mis en service par le Centre Régional de la Consommation et le Service Informatique du Conseil Régional.

En appelant le 36.14 code

GRANDE BRAADERIE D'HIVER

Fourrure • Cuir • Mouton retourné

Une fois par an des prix jamais vus

**LA RUE DES FOURREURS A LILLE ?
C'EST LA RUE DES TANNEURS.**

KRETZSCHMAR
JEAN-PIERRE
Cortier

**folies
Fourrures**



Conduire l'hiver CHAUDES RECOMMANDATIONS

Et voilà le verglas, le brouillard et la pluie glacée. Temps de saison. Il est temps, grand temps de savoir quoi faire au volant de sa chère automobile.

Conduire en hiver c'est avant tout posséder une voiture en parfait état de marche et la mener en déjouant les pièges de la route. C'est tout.

Et tout d'abord avoir recharger sa batterie si cela n'a pas été fait en octobre ou novembre comme cela devrait être le cas. Puis,

comme la pression des pneus, la vérification du niveau d'électrolyte doit être régulière (tous les 15 jours semble être une bonne périodicité). Chaque élément de la batterie doit être en permanence recouvert d'environ 1 cm à 1,5 cm d'eau distillée ou d'eau déminéralisée (ou provenant du dégivrage du réfrigérateur) et jamais d'eau du robinet. A vérifier également les branchements de la batterie. Bornes et cosses (bien serrées) ne doivent être ni corrodées ni sulfatées. Il suffit de les passer au papier émeri pour éliminer les dépôts de mousse blanchâtre ou verdâtre caractéristiques. Il est conseillé d'enduire bornes et colliers de serrage de vaseline, opération destinée à retarder la corrosion.

Tant que vous êtes la tête sous le capot profitiez-en pour vérifier les autres niveaux (huile, liquide de frein) et en particulier celui de votre lave-glace où vous ajouterez de l'anti-gel spécifique. Celà vous rappellera qu'il est bon de changer chaque année vos essuie-glaces usagés. De même pour vos lampes code-route.

Selon la tournure des événements vous pouvez équiper vos jantes de pneus cloutés encore tolérés dans certains pays d'Europe. Ce remède est souvent sur le verglas à condition, bien sûr de ne pas se tromper. En effet, si vos moyens ne vous permettent pas de vous payer quatre pneus cloutés, il convient d'en poser deux au roues avant si votre voiture est une traction (type Renault), aux roues arrière.

Le P600 est déjà commercialisé. Son parrain est Nelson Piquet, deux fois champion du monde de F.1.

si elle est une propulsion (type 505 Peugeot).

Reserrer les chaînes pour la neige épaisse.

Il existe également des pneus spéciaux du genre Contact adaptés à la fois à la pluie et à la neige, mais ils s'usent assez rapidement sur terrain sec. Dans l'agglomération lilloise bien protégée par les services de sablage mieux vaut faire confiance à des pneus traditionnels mais performants.

Nous ne citerons en exemple que le Pirelli P600 HR dont le profil surbaissé, la conception, l'introduction de nouveaux matériaux dans sa fabrication et 11 ans de recherches du manufacturier italien permettent de passer l'hiver métropolitain sans encombre.

A condition pourtant de savoir tenir un volant. La conduite sur route hivernale requiert un certain doigté et un dosage précis de l'accélérateur et du frein. Le verglas régulier (mais gare aux plaques) n'a jamais fait peur aux conducteurs chevronnés. Seul le brouillard se pose comme le traître le plus pernicieux. Quand on sait où on va, même en dérapage, il est possible de corriger sa trajectoire. Celà ne tient pas du miracle. Nombreuses sont les écoles de pilotage ou de conduite sur le verglas. L'école d'antidérapage Elf Antar Sécurité de Fontaine-Notre-Dame, près de Cambrai est de celles-là (tél. 27.83.82.06). Les cours donnés entrent dans le cadre de la formation professionnelle et sont donc pris en charge par les entreprises.

Les voitures dont on cause



PEUGEOT

La 309 en 3 portes

Peugeot commercialisera, à compter du 12 février, sa ligne 3 portes en 309 avec 8 modèles inédits, essence ou diesel, définis autour de 5 motorisations développant des puissances variant entre 55 et 130 ch DIN. Parallèlement sera présentée, en version 5 portes uniquement, la 309 Automatic équipée du moteur 1 580 cm³ développant 80 ch DIN, accouplé à une boîte de vitesses automatique à quatre rapports.

Parmi les nouvelles venues dans la famille 309, il en est une qui ne passe pas inaperçue et que les autres regardent avec fierté mêlée d'envie : c'est la 309 GTI 130 ch, promue reine du défilé. Pour cela, elle mène sa vie à 200 à l'heure, avalant le 400 mètres et le kilomètre — départ arrêté — en respectivement 15,9 et 29,8 secondes et poussant un soupir de 8 petites secondes entre 0 et 100 km/h, histoire de

se mettre en voie. A ce rythme, pas le temps de consommer : 6,11 à 90 km/h, 7,81 à 120 km/h, une moyenne de 8/100 km.

Les 3 portes essence — XE, 1 118 cm³, boîte 4,55 ch DIN, 5 cv — XL Profil, 1 294 cm³, boîte 5,65 ch DIN, 6 cv — XR 1 580 cm³, boîte 5,80 ch DIN, 7 cv — offrant les mêmes couleurs, garnissages et options que la collection 5 portes (automne 85) correspondantes avec trois habillages et trois tissus différents. Ces trois modèles couvriront 65% des besoins de la clientèle 309 3 portes : des prestations à des prix très concurrentiels face aux propositions des autres grands couturiers du segment.

Même étoffe mais dans des tons plus « diesel », voici les 309 XLD et XRD équipées toutes deux du même moteur de 1 905 cm³, 65 ch DIN, 6 cv, associé à une boîte 5 vitesses, elles reprennent les définitions et les équipements des modèles équivalents en 5 portes diesels.

Animées par une des plus fortes motorisations de leur segment, ces deux 3 portes diesel se révèlent les plus vives mais pas forcément les plus gourmandes !

Dans une autre étoffe, mais toujours griffées du même créateur, apparaissent les entreprenantes XA, moteur 1 118 cm³, boîte 4,55 ch DIN, 6 cv, ou moteur 1 294 cm³, boîte 5,65 ch DIN, 7 cv et XAD avec moteur de 1 905 cm³, boîte 5,65 ch DIN, 8 cv ; trois versions tout à fait adaptées à la vie en « société » avec leurs tenues gaies et leur sens pratique.

Le défilé se termine par la présentation d'un modèle automatique, proposé en 5 portes uniquement. Équipée du moteur 1 580 cm³ développant 80 ch DIN, 7 cv, accouplé à une boîte de vitesses automatique à 4 rapports, la 309 Automatic affiche sa parfaite décontraction. Rentrant sans bruit dans le monde du silence, sa discrétion de fonctionnement est remarquable, la 309 Automatic ne passera pas inaperçue ! ■



LA MAISON EN COULEURS

Pourquoi ne pas mettre votre maison à la mode ? Sans penser à tout transformer, sans reléguer vos vieux fauteuils dans le grenier, vous pouvez facilement — et à moindres frais — apporter une touche de nouveauté dans votre cher intérieur.

Avec le mois du blanc, c'est l'occasion ou jamais.

Chaque année, le linge de maison présente ses collections.

Avec 1987 apparaissent de nouvelles tendances, d'autres se confirment, voire s'incrètent.

Au chapitre des nouveautés, l'exotisme. Madras, pointillés, noir et blanc persistent. Enfin, les inconditionnels du romantisme trouveront toujours quelque chose à leur goût : volants et broderies sont toujours dans le coup !

Dormir dans l'ambiance des tableaux de Gauguin, c'est aujourd'hui possible. Tous les créateurs, ou presque, se sont

lancés dans cette gamme. Chez Descamps, notamment, ou la dernière collection habille les nuits en jaune safran, brique ou vert, en cachemire ou tenue d'Arlequin. La tendance concerne aussi le linge de table et le bain.

Le gris, le noir et le blanc sont les bases de la tendance dite « masculine », le tout pour des effets austères, mais parfois précieux grâce aux harmonies et aux coordonnées. Le ton est le plus souvent donné par Cacharel ou Yves Saint-Laurent qui se complaisent dans la gamme depuis déjà quelques années. Le gris est à la mode, profitons-en.



L'exotisme



SOLEIADO®
TISSUS DE PROVENCE

- décoration : pose et confection
- canapés - mobilier
- cadeaux

27, rue Lepelletier 59800 LILLE - Tél. : (20) 31.68.75

Seules quelques touches colorées (bleu profond, orange, jaune...) viennent rehausser l'ensemble.

Enfin, les romantiques. Vivre dans le pastel, la broderie ou les matières précieuses. C'est là que le blanc prend toute sa dimension, comme au temps de nos grand-mères. Une bonne idée chez Olivier Desforges qui propose un ensemble draps, housses de couette, peignoirs, chemises de nuit et pyjamas, le tout, coordonné. Pour pousser le raffinement jusqu'au bout.

A noter que les spécialistes de la vente par correspondance ont leurs propres créateurs. Ils suivent eux aussi la tendance, à des prix souvent très intéressants.

Les indémodables

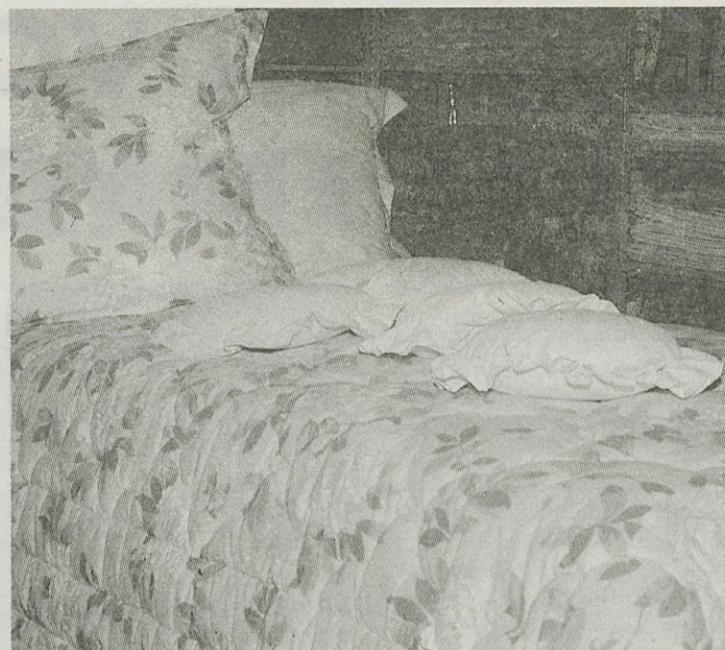
Vous avez vu la mode, voyez maintenant l'indémodable. Sur un air de vacances et de cigales, avec la collection que présente Souleiado : des tissus colorés qui datent des XVIII^e et XIX^e siècles.

En 1686, Colbert interdit l'importation des toiles peintes aux Indes et leur contrefaçon. Les ateliers de Provence et du Comtat Venaissin, qui n'appartenaient pas au royaume en profitent et fabriquent les tissus aux motifs si recherchés.

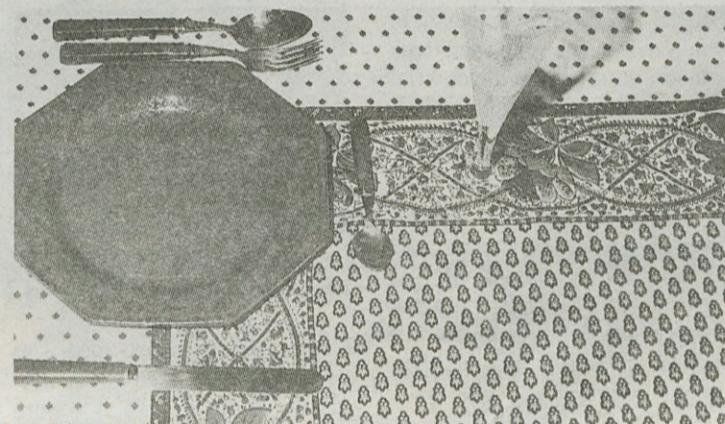
Ce sont ces mêmes dessins (cachemire, perse), mais aussi les petites fleurs, plus récentes, que les créateurs de Souleiado vont rechercher dans les greniers de la fabrique. Ils utilisent les anciennes planches comme base et travaillent de façon tout à fait artisanale avant le passage à l'impression.

Au départ, les tissus étaient surtout employés en confection. Aujourd'hui, ils servent aussi bien à l'ameublement (rideaux...) que pour le linge de maison (nappe...) et qu'à la mode.

Les tissus de Provence donnent une atmosphère chaleureuse et



Le romantisme



L'indémodable

plaisent à ceux qui préfèrent les intérieurs intimistes. « Notre clientèle se situe entre 30 et 50 ans, indique-t-on chez Souleiado, à un

âge où l'on ne va plus vers le contemporain ».

S.W. ■

POUR BIEN CHOISIR

Les articles textiles doivent toujours porter une étiquette indiquant la composition du tissu.

La mention 100% coton ou pur coton est très réglementée. Si un tissu comporte entre 85 et 97% d'une même fibre, seul le nom de celle-ci est mentionnée, suivi du pourcentage. Lorsque plusieurs fibres entrent dans la composition, la fibre dominante est indiquée ainsi que son pourcentage, les autres sont simplement mentionnées.

Une réglementation très stricte s'applique également aux couettes. Sur l'étiquette, doivent figurer les dimensions, la composition de l'enveloppe, la nature du cloisonnement et celle du garnissage (obligatoires également, le nom du fabriquant et celui de l'importateur ou du distributeur).

Entreprise MERCIER

direction A. Sence

Maçonnerie • cimentage • plâtre
carrelage • plafonds suspendus

43, rue Gabrielle-Bouveur - 59130 Lambersart

Tél. 20.98.80.21

ÇA BOUGE SUR FR3

Depuis le 5 janvier, FR3 Lille propose aux habitants de la région, dix heures trente d'émissions par semaine. L'antenne est désormais ouverte de 12 h 15 à 13 h 15, du lundi au vendredi et de 15 h à 16 h, chaque jeudi (ou trois jeudis par mois pendant les séances parlementaires). A l'heure du déjeuner, « Midi 3 » propose des informations, une revue de presse à 12 h 30, un invité du jour, des jeux et des rubriques qui changent chaque jour (humour, 3^e âge, santé, animaux, jeunesse, BD, culture, pêche, cuisine...). La télévision régionale continuera ses diffusions trois mardis sur quatre, après « Soir 3 », et bien sûr son journal de 19 h 15. Dernière nouveauté : chaque quatrième samedi, un magazine d'actualité commun à trois TV, la RTBF (Charleroi), TV5 (Angleterre) et FR3 Lille.

ÉCONOMIES A FREQUENCE

Depuis le début de cette année, Fréquence-Nord, la plus ancienne des radios décentralisées de Radio-France, propose quatre heures quotidiennes de musique réalisées non plus par l'équipe lilloise de la rue Trulin, mais envoyées par satellite depuis Paris. Trois animateurs « maison » ont fait les frais de cette réduction de la programmation pour des raisons d'économies de budget (celui de Fréquence est en baisse de 324 842 F) : il s'agit de Christine Verlynde, de Goliath — deux grandes « voix » de la station — et de Dominique Warlop qui n'a plus qu'une heure d'antenne par semaine. Le dimanche, seuls Catherine Claeys et Bertrand Lefebvre ont conservé une émission, la programmation parisienne occupant presque toute la journée.

LILLE EN SUPPLÉMENT

Le quotidien « Le Matin » consacrera un supplément à la Région, au département et bien sûr à Lille et sa métropole. « Le Matin » est le second quotidien à mener une telle opération après « Le Monde ».

Ce supplément paraîtra dans la première quinzaine de février et mettra l'accent sur notre futur.

EN VŒUX-TU EN VOILA

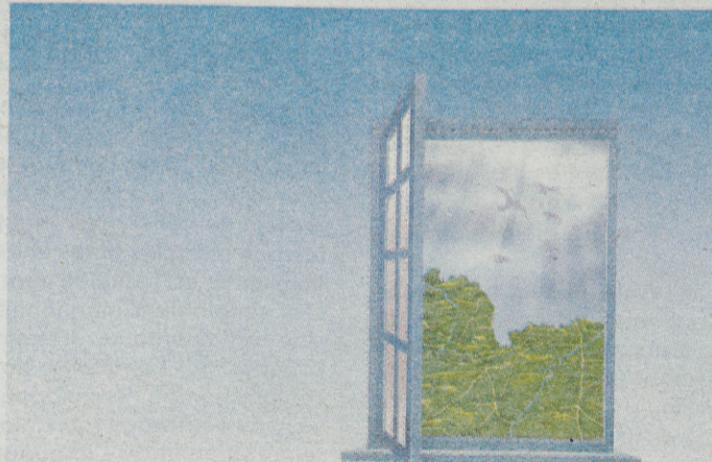


L'école Bara, rue Cabanis : place aux créateurs !



L'ambition européenne, pour le maire de Lille.

Certes, il est un peu tard. Les cartes de vœux s'envoient normalement entre le 20 décembre et le 20 janvier, mais comme il est admis que l'on se souhaite « une bonne année et une bonne santé » jusqu'à la fin de ce mois, il vous reste encore quelques jours pour envoyer vos vœux.



Un dessin poétique pour le Conseil général : une fenêtre qui s'ouvre sur le département du Nord.



Fréquence Nord a choisi la très célèbre campagne de publicité : L'enfer du Nord.

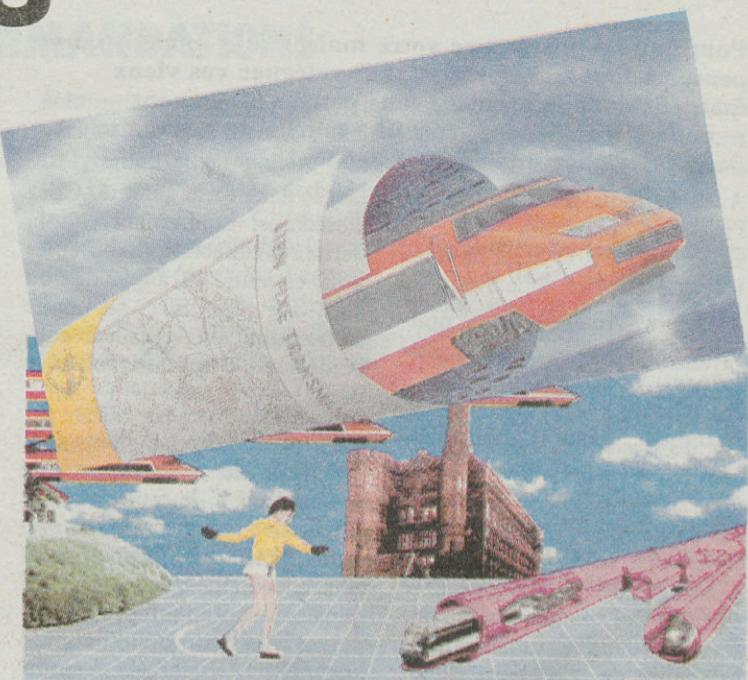
Cette tradition des cartes illustrées serait née en Angleterre, au siècle dernier, sous le règne de la Reine Victoria, mais elle s'est surtout imposée, en France, il y a un peu moins d'une cinquantaine d'années.

Cette année encore, on peut remarquer plusieurs tendances dans l'éventail des cartes de vœux.

Certains la composent eux-mêmes ; c'est le cas notamment pour les enfants des écoles qui ont envoyé leurs vœux au maire de Lille. D'autres restent dans la tradition.

Enfin, les grands projets. Ils ont inspiré les illustrateurs : le TGV, le tunnel sous la Manche sortent gagnants de cette course à l'originalité (choisis par le Conseil régional, la société d'aménagement et d'équipement du Nord ; sans oublier le maire de Sangatte).

Pierre Mauroy a, pour sa part, préféré l'ambition européenne, un thème qui lui est cher et sur lequel il s'est expliqué lors de sa conférence de presse du 28 novembre dernier.



Le TGV et le tunnel sous la Manche, une très forte tendance.



Paris-Roubaix et Ben Bella pour les Trois Suisse.



Classique, classique : la Chambre de Commerce et d'Industrie Lille-Roubaix-Tourcoing.

« APPÉTIT CULTUREL »

Le 9 janvier dernier, à Bordeaux, François Léotard s'est dit partisan, en matière culturelle, d'une réorientation des efforts en faveur de la province.

« La politique de mon ministère, a-t-il déclaré, porte sur un rééquilibrage des moyens en faveur des initiatives régionales et locales ».

« Il y a partout un appétit culturel », a encore affirmé le ministre de la Culture et de la Communication, en se félicitant qu'il se crée actuellement en France un musée par semaine.

De tels propos ne peuvent que réjouir la population de notre région, qui a largement prouvé son attachement à la décentralisation culturelle. Mais elle s'en réjouirait bien davantage s'ils étaient suivis d'actes !

A Lille, 40 000 personnes ont

manifesté leur « appétit culturel » devant un musée en caisses. C'était en avril 1986, devant l'Hospice général.

Certes, la mobilisation a porté ses fruits : M. Léotard est revenu sur la décision inacceptable de renvoyer à Paris la totalité de la collection des plans-reliefs. Il a même fait savoir qu'il souhaitait un compromis, sous la forme d'un partage de la collection entre Lille et Paris.

Reste qu'un compromis n'est acceptable que s'il est honorable, et que, pour l'instant, les propositions ministrielles ne vont pas tout à fait dans ce sens, ainsi qu'en témoigne l'intervention du comité de soutien auprès du Président de la République le 16 décembre dernier.

L'OPÉRETTE REPREND TOUTE SA PLACE

Le Sébastopol temple de l'Opérette ? C'était vrai hier ; l'est-ce encore aujourd'hui ? Alors que de belles et grandes soirées dans ce bon vieux « Sébastro » tout croulant de « bravos » ! Il n'est pas un vrai Lillois qui n'a le souvenir lui-même, ou n'a entendu par ses parents le récit de soirées mémorables dans ce théâtre qui a été construit en 100 jours parce que le Grand Théâtre avait brûlé au début du siècle. Car ici, on aimait l'opérette. Le répertoire des « Cloches de Corneville » à la « Belle Hélène » en passant par « La Veuve joyeuse », « La Mascotte », « Véronique » et autres « Saltimbanques » on connaît, on savait fredonner tous les airs et chanter les refrains...

Une telle tradition est-elle perdue ? Certainement pas. Certes, le Théâtre lyrique en général éprouve quelques difficultés et Lille (avec deux théâtres de ce genre, cas unique pour une ville de province) n'échappe pas aux turbulences.

Mais le Sébastro accueille toujours un bon public... En témoigne encore les dernières représentations de « La Belle de Cadix » données à la fin du mois de décembre.

Fidéliser un public

M. Michel Alban, chargé de diriger ce théâtre n'est nullement pessimiste :



« La Belle de Cadix », un grand succès en décembre dernier.

« Je constate, dit-il, que le public vient. Mais il est vrai que nous avons perdu le rythme des représentations hebdomadaires, ce qui était encore le cas il y a quelques années. Il nous faut donc incontestablement regagner un public. Et puis le fidéliser. Nous ne le ferons

peut-être pas sur des noms de vedettes comme c'était le cas autrefois car les modes changent. Mais nous pouvons le faire sur des titres solides. Ainsi pour achever cette saison 1986-1987 nous allons donner "Balalaïka" le 17 et 18 janvier, "My fair lady" du

28 février au 1^{er} mars, "Gypsy", l'opérette de Francis Lopez que créa ici même José Todaro, les 9 et 10 mai... Croyez-vous qu'il n'y a pas de quoi attirer un bon public ? »

Assurément. Et c'est d'ailleurs si on en juge par les récentes expériences ce qui se fera. Encore ne faut-il pas oublier que l'opérette doit aussi évoluer :

« Il est certain, dit M. Alban, que ce public que nous retrouvons, par ce qui est en quelque sorte des signaux qu'il reconnaît bien, il faut le faire évoluer et attirer par là-même une nouvelle clientèle. Il faut aller vers la comédie musicale. L'influence de la "Télé", du spectacle moderne est telle que l'opérette doit s'adapter. Ce n'est pas un drame. Au contraire, c'est une tâche enthousiasmante et d'autant plus qu'il est des jeunes chanteurs, chanteuses, comédiens fantaisistes qui sont tout prêts à prendre le relais. Croyez-moi nous avons du dynamisme et de la persévérance nous conduiront le Sébastro vers beaucoup d'autres grands succès... ».

De belles affiches

La saison 1987-1988 est déjà en

préparation. Le programme en est même fixé. Voici les ouvrages proposés :

Du 27 au 18 octobre : « Méditerranée ».

Les 14 et 15 novembre : « Monsieur Carnaval ».

Les 26 et 27 décembre : « Rose Marie ».

Les 16 et 17 janvier 1988 : « Andalousie ».

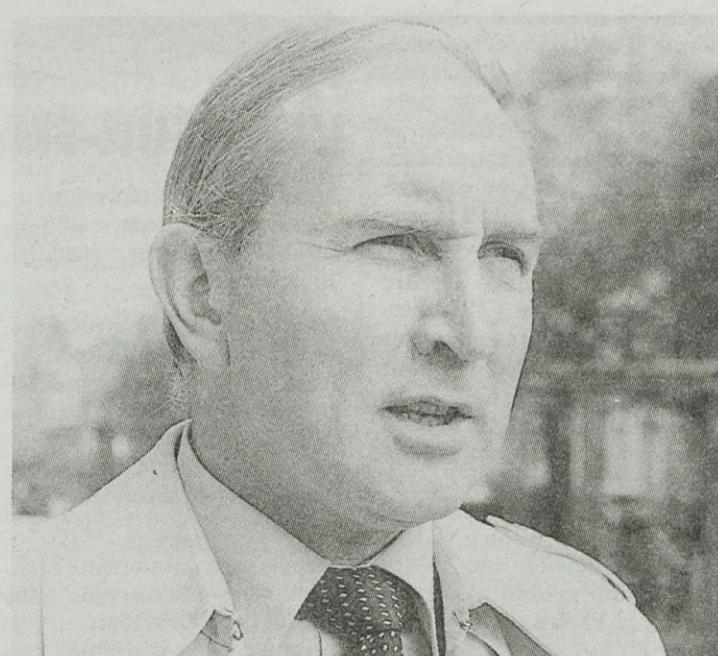
Les 13 et 14 février : « Violettes Impériales ».

Les 12, 13, 19 et 20 mars : « Viva Napoli ».

Les 16 et 17 avril : « Le Prince de Madrid ».

Voilà quelques affiches alléchantes qui seront présentées par le Sébastopol avec le concours de l'Atelier Lyrique Européen. « Ce sont, dit M. Alban, des titres que le public connaît et des ouvrages qu'il apprécie. C'est du théâtre de détente, et, croyez-moi, il en faut... ».

A n'en pas douter le Sébastro qui accueille aussi les galas Karpenty et des variétés, libre d'abord et toujours au rythme de l'opérette. N'est-ce pas le principal ?



M. Michel Alban : « Le Sébastopol a encore un bel avenir ».

LES RENDEZ-VOUS DU « SÉBASTO »

Au Sébastopol une activité fort sympathique, se poursuit avec toujours autant de succès. Des milliers de personnes connaissent et apprécient les « Rendez-vous du Sébastro ». Matinées de variétés, ces rendez-vous permettent non seulement de satisfaire un large public qui est celui de la dynamique association « Inter-Age » mais aussi de faire connaître de jeunes acteurs et fantaisistes. Et toujours des spectacles menés avec beaucoup de brio par le sympathique Michel Henry.

ROBINSON ET CRUSOË A FIVES

Une île. Deux hommes, Robinson et Crusoë, se rencontrent après une catastrophe. Et le sauvage ? Pas de Vendredi dans cette histoire imaginée par le Teatro dell'Angelo de Turin, invité par le Centre La Fontaine. Rien que deux êtres « civilisés » qui connaissent tout de la société de consommation, bien qu'issus de civilisations distinctes. Ce qui les différencie, c'est la langue. L'un parle un mélange d'anglais, de français et d'italien. L'autre s'exprime dans un curieux mélange d'onomatopées aux résonances orientales.

• Le 27, 14 h 30 et 20 h 30 ; le 28, 15 h ; le 29, 14 h 30 et le 30 janvier, 10 h et 14 h 30, salle des fêtes de Fives, 91, rue de Lannoy. Tél. 20.09.45.50.



A LA SALAMANDRE

Le public de la Salamandre connaît bien Jérôme Deschamps. Plusieurs de ses spectacles ont été présentés à Tourcoing. Pour mémoire, citons « Les Précipitations » et « La Petite chemise de

nuit » (1980) ou encore « La Veillée » (1985).

Jérôme Deschamps, le papa de la célèbre « Famille Deschiens » (1979) nous revient, toujours à l'invitation de l'équipe de Bourdet, avec « Les Petits Pas », un spectacle qui sera présenté cet été, au Festival d'Avignon.

« Les Petits Pas » se déroulent dans un foyer de 3e âge, à l'occasion de l'anniversaire d'une nonagénaire. Avec Deschamps, gags, humour et émotion garantis.

• Du 21 janvier au 14 février, 20 h 30 (relâche le lundi) ; les 1er et 8 février, 17 h, au Théâtre St-Paul, 18, rue Colson, Lille, réservations 20.54.53.30.

BTH

S.A.R.L.

**Bâtiments
Travaux du Hainaut**
G. VERGUIN - Gérant

**Bâtiment
Travaux Publics
Génie Civil**

Z.I. du « Bas Pré »
59590 RAISMES
Tél. 27.36.84.30

LES ANIMAUX TIENNENT SALON

C'est à la Foire de Lille que se tiendra, du 4 au 8 février prochain, le 33e Salon International des animaux, à l'initiative de l'association Animavia (23, rue Gosselet, tél. 20.52.78.71 ou 20.09.88.02). L'animal de compagnie, le cheval, le monde rural et le voyage de Marco Polo, tels sont les quatre thèmes retenus cette année qui verra aussi la venue du Cirque national des Pays-Bas et de nombreux groupes équestres. Une ferme-auberge, une ferme pour enfants, une piste de présentation de races chevalines et une exposition exotique « Marco Polo » seront organisés à cette occasion.

ROCK

LE « GUIDE ROCK ». Crée il y a un an, le Centre Infos-Rock (2, rue Nicolas-Leblanc, tél. 20.30.09.54) publie le premier guide régional, entièrement consacré au rock. Plus de 90 pages boursées d'informations pratiques sur les nombreux groupes de la région, les salles de répétitions, les lieux d'enregistrement, les organisateurs de

concerts et les magasins spécialisés. Ce guide est distribué gratuitement.

GRIS-REGARD. Depuis 1983, Cédric Lesay (basse), Christophe Livéra (batterie), Frédéric Momont (guitare) et Christophe Vancostenoble (synthés) ont à leur actif plusieurs dizaines de concerts, quelques clips et trois disques (« Drôle de soirée », « I need a smile », « We'll fly away »). Leur nouveau maxi 45 tours est sponsorisé par la Banque Populaire. Une « première » régionale.

PORCELAINE LILLOISE

Jusqu'au 30 mars, Lille reçoit l'exposition « Porcelaine française du XVIII^e siècle ». Un panorama inédit et riche de l'âge d'or de la porcelaine, d'après les collections conservées dans les musées de la région.

Cette manifestation réserve également une part remarquable à la porcelaine lilloise du début et de la fin du XVIII^e siècle qui parvint à rivaliser à la fois avec sa concurrence étrangère, notamment Tournai, et avec les grands centres parisiens regroupés autour de Vincennes-Sèvres.

• Palais des Beaux-Arts, jusqu'au 30 mars.



THÉÂTRE A COMTESSE

C'est en février 1981 qu'est né le Collectif Théâtral du Hainaut (C.T.H.), dirigé par Philippe Asselin et installé dans « le sud du département du Nord », le Hainaut et la Sambre. A l'époque faire du théâtre « là-bas » paraissait impossible. Aujourd'hui, il n'est plus personne pour remettre en question la présence et la qualité de cette équipe. Un itinéraire basé sur la création (près de vingt productions en six ans) et sur une « action sensible » sur le terrain.

Du 6 au 11 février, le C.T.H., aujourd'hui « Jeune Théâtre International » est à l'Hospice Comtesse pour présenter trois spectacles, « Le chant d'Halewyn » (les 6, 7, 8 et 10 février, 20 h 30), « Don Juan ou la naissance des larmes » (13 et 14 février à 20 h 30), « Prométhée » (17 et 18 février, à 20 h 30). L'équipe du C.T.H. a également invité une troupe danoise qui présentera pour la 1^{re} fois en France, « Omnibus ». Prix : 40 F et 30 F, location à la F.N.A.C. (100 F les 4 spectacles).

texte illustré.

Depuis septembre 86, Alain Buyse publie, avec Gérard Durozoi et Gérard Duchêne, la revue « Pièces » qui propose trois fois par an, une collection d'œuvres de peintures, de poètes et d'écrivains contemporains.

Outre ses dernières réalisations, Alain Buyse expose à Rihour son travail préparatoire aux images, livres et revues, témoins de la collaboration étroite entre des artistes et un éditeur-silksa-

phraph. • Atelier d'Alain Buyse : 12, rue des Vieux-Murs, Lille, tél. 20.55.53.72.

A LA ROSE DES VENTS

Rufus dans « Fastoche » : voici Gaétan (Rufus), le seul acteur qui peut se permettre de ne venir sur scène qu'une fois tous les trois jours, tant « sa présence » est grande ! Mais ce soir, au lieu de débiter son texte, la « Présence » est prise d'un doute et d'un problème de conscience : elle avoue au public sa situation inconfortable de répondant automatique ! Un rire grinçant qui fonctionne sur l'absurde et la dérision. Le 24 janvier à 20 h 30.

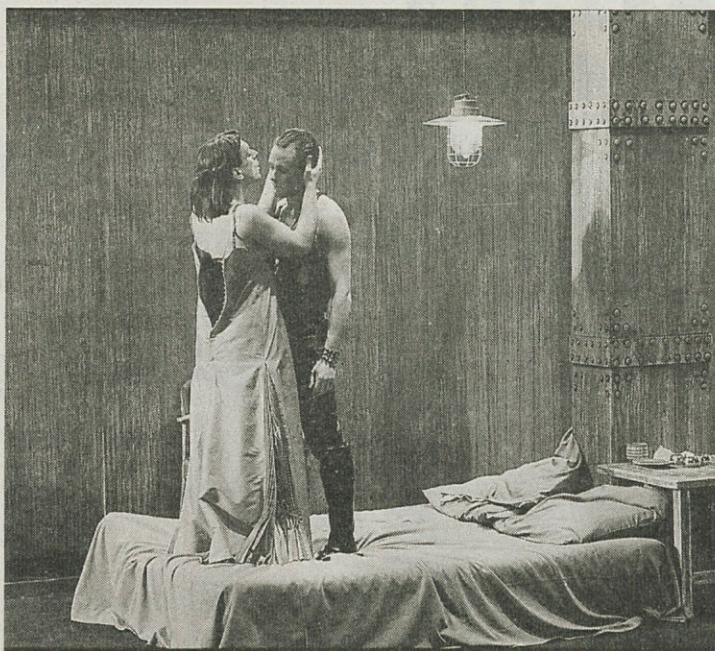
« Hosanna » du Québécois Michel Tremblay : une longue scène de ménage entre un travesti qui vient enfin de réaliser son rêve (se déguiser en Élisabeth Taylor dans « Cléopatre ») et Cuurette, un faux dur, femme d'intérieur le jour et loubard, le soir. Le texte est dit en « joual », avec accent québécois. Cocasse et dououreux. Les 30 et 31 janvier, à 20 h 30.

« L'Échange », de Paul Claudel mis en scène par Antoine Vitez : un drame à quatre personnages, où l'argent tient une grande place. Les 18, 19 et 20 février, 20 h 30.

• *A La Rose des Vents de Villeneuve-d'Ascq*, tél. 20.91.38.35.

EXPOSITION

L'exposition « Émigrés français en Allemagne, émigrés allemands en France 1685-1945 »



rassemble et présente des documents relatifs aux mouvements d'immigration successifs entre les deux pays depuis la révocation de l'Édit de Nantes par Louis XIV, jusqu'à la fin de la Seconde guerre mondiale. L'ensemble de cette exposition, présentée dans le Grand Hall de l'Hôtel de Ville jusqu'au 21 février, tend à démontrer que toute l'histoire commune de la France et de l'Allemagne est ponctuée par des crises successives et trouve une unité et un destin commun. Le Goethe Institut prévoit des visites commentées, notamment pour les scolaires et deux conférences qui approfondiront le sujet (le 22 janvier et le 11 février à 20 h 30).

C'EST ÇA, LEZENNES ?

« Un cas rarissime ; une exception qui valait bien une investigation journalistique ». Ainsi Bertrand Verfaillie conclut-il son livre « Les blancs dessous de Lezennes-les-Lille ».

L'auteur relate la vie quotidienne, les querelles politiques ou sociales, l'histoire de la commune et tout semble tourner autour des fameuses carrières de craie qui ont fait sa célébrité.

Bertrand Verfaillie a mené un travail journalistique, c'est sûr. L'ouvrage fourmille d'anecdotes, d'interviews, de comptes rendus de conseils municipaux...

Mais l'auteur n'a pas voulu s'effacer devant les faits. Loin s'en faut. Sa personnalité perce à chaque page ; et le ton employé, humoristique, parfois même irrévérencieux, ne doit pas toujours plaire aux Lezennois qui peuvent avoir l'impression, légitime, d'être pris pour

des imbéciles. L'humour, féroce et gratuit, doit être manié avec précaution et mesure. En employant de sévères expressions (« les indigènes se trouvent encore soumis à un trafic trop intense en provenance du continent métropolitain »), on tombe facilement dans l'écueil du roman ethnologique du XIX^e siècle ; de quoi faire bondir certains !

Le tout se termine par une pirouette : Lezennes a de l'avenir, grâce à ses carrières et surtout à l'association « Des pierres et des hommes » qui veut les promouvoir. Un avenir culturel et touristique, précise l'auteur avant de lancer une dernière pique : « Rien de plus exaltant que de partir des profondeurs... ». Sylvie WYDOCKA ■

• « Les blancs dessous de Lezennes-les-Lille » de Bertrand Verfaillie. Photos de Patrick Delecroix. Éd. Pavé.

1936 DANS LE NORD

1936, le Front Populaire : l'arrivée des lois sociales les quarante heures, les congés payés. Sur un ton à la fois sérieux et plaisant, à l'aide de nombreuses anecdotes, Christophe Boussemart s'est attaché à suivre les traces de ce mouvement dans le Nord dans son livre « L'échappée belle - 1936, les Ch'tis à l'assaut des loisirs ».

Joignant les sources écrites aux sources morales, il livre une description inédite des mentalités et des comportements des gens du Nord qui entraîne le lecteur de surprises en découvertes. Christophe Boussemart est un jeune chercheur en sciences humaines, natif de la région.

• « L'échappée belle - 1936, les Ch'tis à l'assaut des Loisirs », aux éditions Public-Nord, 1, rue des Moulins-de-Garance à Lille - Tél. : 20.52.45.16 ■



THÉÂTRE
SÉBASTOPOL

MY FAIR LADY

Chœurs et Orchestre de l'Opéra de Lille

Direction musicale : Bruno MEMBRE

Mise en scène : Robert MANUEL

Chorégraphie : Alain WATA

avec

Claudine COSTER - Josette DROUET - Nelly WICK
Luc BARNEY - Robert DEDIEU - Bernard DHERAN
Francis ROUSSEFF - Jacques VILLA

AU THÉÂTRE SÉBASTOPOL

Samedi 28 février à 14 h 30 : « Vermeil »

Samedi 28 février à 20 h 30

Dimanche 1^{er} mars à 15 h 30

Location au Théâtre Sébastopol du mardi au samedi, de 10 h 30 à 18 h ou par téléphone au 20.57.15.47.

PROCHAIN SPECTACLE : GIPSY
Samedi 9 mai - Dimanche 10 mai



Deux grands comédiens,
Danielle Darrieux
et
Raymond Pellegrin
jouent le très beau texte de
Marc Gilbert Sauvajon
d'après Somerset Maugham.



Etant donné le succès remporté par cette croisière

L'ÉGYPTE AU FIL DU NIL...



du Caire à la Haute-Égypte

Nous vous proposons un nouveau départ
UNE CROISIÈRE SUR LE NIL pour 6 150 F

départ de Lille (autocar jusqu'à Paris)

le 13 mars 1987



Le Caire, Assouan, le tombeau de l'Aga Khan, Louxor, les pyramides et les extraordinaire "son et lumière"

Un voyage de rêve...

INSCRIPTION ET RENSEIGNEMENTS :

ORITER
VOYAGES

20.52.01.09 - 20.53.97.57 - 209, rue d'Arras - 59000 Lille

B.D.-critiques / DIDIER VASSEUR



B.D. ROMAN

La bande-dessinée aujourd'hui se bâtit comme un roman, au sens littéraire du terme. Quatre preuves irréfutables :

Les plages de couleurs pastels de Loustal et les textes en voix-off de Paringaux, c'est du roman en images. « La note bleue », c'est la lente et glauque dérive d'un musicien de jazz. Poignant. (*« La note bleue » de Loustal et Paringaux*, éd. Casterman). Avec l'ascension sociale d'un boxeur ambitieux, Bucquoy et Hulet nous racontent la France de l'entre deux-guerres, celle des rings de boxe fiévreux et des rapports sociaux tendus. Deux

doigts de sociologie historique, sans avoir l'air d'y toucher. (*« Les chemins de la gloire », tome 2, par Hulet et Bucquoy*, éd. Glénat). Ambiance cimetières humides et ciels orageux déchirés par la foudre. Bézian passe en revue tous les phénomènes dits « paranormaux » avec un sens de la mise-en-scène et de la dramatisation qui glace le sang. Le dessin très noir contribue efficacement au délicieux malaise. (*« Totentanz, la danse des morts » de Bézian*, éditions Magic Strip, 82 F).

Qui mieux que Ferrandez sait rendre la luminosité, les paysages écrasés de soleil ? Avec ses « carnets d'Orient », dont les pages sont littéralement gorgées de lumière, Ferrandez est tout simplement en train de créer l'événement B.D. de ce début d'année. Inmanquable. (*« Carnets d'Orient » de Ferrandez*, éd. Casterman).

B.D. DE POCHE

Une innovation (ou une consécration) : la B.D. se glisse maintenant dans les poches de pardessus et dans

les boîtes à gants. *« J'ai lu »* lance une nouvelle collection des grands classiques de la bande dessinée à un prix tout à fait séduisant : de 10 F à 26 F le volume !

B.D. CHTI

De la bande dessinée en chti, sur un sujet qui s'y prête remarquablement : la bière. Des gags à la pression et sans faux-cols, avec l'accent patoisant qui laisse de la mousse sur la moustache, comme au coin du zinc. (*« L'année de la bière » de Cauvin et Carpentier*, éd. des Archers, 50 F).

Également au rayon chti, la première B.D. en solo (dessins et scénarios) du fringant Dunkerquois Dodier. Une intrigue policière étonnamment dense et construite, comme on en lit rarement en B.D., servie par un dessin souple et le tout raconté sur un ton légèrement primesautier. On en redemande. (*« Les aventures de Jérôme Bloche : Passé recomposé » par Alain Dodier*, éd. Dupuis).



Ciné-Critiques



LE NOM DE LA ROSE***

De Jean-Jacques Annaud avec Sean Connery.

Ce qui frappe d'emblée, ce sont les invraisemblables troyges. Les faciès torturés de ces moines perdus dans la brume des plaines de l'Italie du Nord, qui associés au décor sinistre et menaçant du monastère fantomatique, créent un climat de sourde angoisse qui ne vous lâchera pas les tripes jusqu'à la fin. Ajoutez à cela que l'intrigue est une énigme policière (*« un polar gothique »*) à suspense, et vous comprendrez que « Le nom de la rose » est le film du moment. Du grand-spectacle sans les artifices niafs du cinéma adolescent U.S. ■

Pierre Richard. Le comique de précision, avec gags au millimétré, Véber sait faire. Il nous a habitué à l'efficace sans bavures, au rire chronométré. Il fallait donc qu'il ajoute une dimension supplémentaire. Celle de l'émotion.

C'est fait, grâce à une toute petite fille qui vient se glisser entre le monstre Depardieu et le lunaire Pierre Richard. C'est elle qui déclenche l'étincelle et évite de justesse que le mécanique du comique ne tourne à vide. Même si tout cela sent un peu le procédé, on marche comme un seul homme. Quel manipulateur ce Véber. ■

pas d'une satire rigolarde du Français moyen façon troupe du Splendid. C'est un thriller à suspense rondement mené sur un scénario plutôt efficace. Jugnot n'est pas le bon bougre pataud, mais un vrai personnage humain, avec juste ce qu'il faut de lâcheté pour le rendre attachant. Ce n'est pas un film impérissable, mais on suit avec curiosité le fil de l'intrigue et les deux ou trois retournements de situation qui en font un petit polar honnête. ■

PEGGY SUE S'EST MARIÉE*

De Francis Coppola avec Kathleen Turner et Nicolas Cage

Le bon vieux coup du voyage dans le temps revisité : car cette fois, c'est dans son propre passé que va revenir Peggy Sue. 25 ans plus tôt, les années 60, les chevrolets rouges, les bananes sur le front et rock around the clock. Peu importe le procédé qui la fait basculer dans le temps (un évanouissement), ce qui compte, c'est le climat de fable, délicieusement improbable et donc parfaitement convaincant. Au cours du périple temporel de Peggy Sue, Coppola délaisse habilement la carte du fantastique (style « Retour vers le futur ») pour jouer en douceur avec ce sentiment enfoui en chacun de nous et qui est encore bien ce qu'il était : la nostalgie. ■



Pour éviter les conflits de générations

ÉCOUTEZ RADIO F.I.J.

Ni trop ringard
Ni trop branchée

Bien équilibrée en Français comme en Anglais alors écoutez en famille,

RADIO F.I.J.

et pourquoi pas, participez à ses jeux

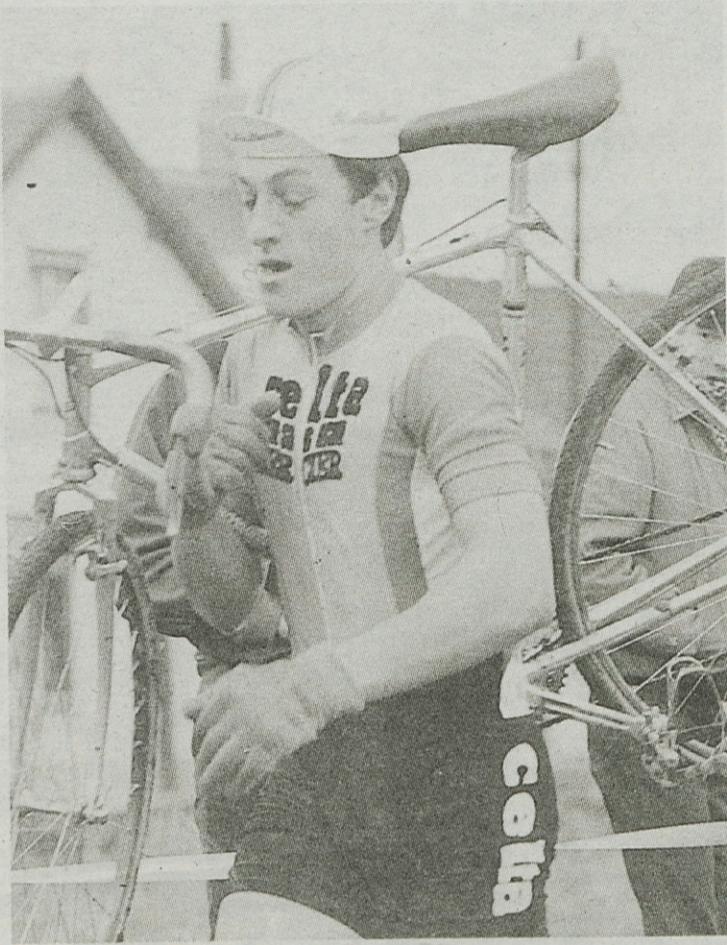
LES FUGITIFS**

De Jacques Véber avec Gérard Depardieu et

LE BEAUF*

De Yves Amoureaux avec Gérard Jugnot et Gérard Darmon

D'emblée, un malentendu : le titre et la tronche bonasse et moustachue de Jugnot sur l'affiche. Eh non il ne s'agit

**LE LOSC****ON ATTEND ET ON ESPÈRE !**

Entr'acte pour les supporters du football. Les rencontres interrompues en fin décembre ne reprendront pas avant le 28 février. Ce jour-là les Lillois se rendront à Nancy.

Périsseux déplacement ! Pourquoi, tout simplement parce que nos « loscistes » n'ont guère réussi cette saison à l'extérieur. Sur onze rencontres ils n'en ont gagné qu'une seule — au total ils

n'ont marqué sur terrains adverses que 6 buts, pas plus qu'à Grimomprez contre la seule équipe de Sochaux en une soirée il est vrai mémorable.

Quoique il en soit, il faut maintenant cravacher. On en est au 23^e match sur 38 et avec 21 points Lille fait pâle figure à la 13^e place. La fin de saison sera terne et d'un médiocre intérêt si un sursaut ne donne pas à cette équipe le style offensif qu'elle avait l'été dernier. C'est possible.

Et on espère que la Coupe de France nous réservera une bonne surprise. C'est encore possible. ■

AIDES

La ville de Lille entend soutenir le sport de haut niveau. Ainsi le L.U.C. Hand Ball et le Lille Hockey-club bénéficieront d'une aide financière supplémentaire venant s'ajouter à la subvention normale. Deux contrats de formation et de résultats seront donc conclus avec ces deux clubs pour la saison 86-87.

D'autre part l'aide financière aux clubs de la ville passera de 2 000 000 F en 1986 à 4 000 000 en 1989. ■



LE MAGAZINE DES LILLOIS

Directrice de la publication :
Monique BOUCHEZ.
Rédacteur en chef :
Bernard MASSET.

Coordination :
Sylvie WYDOCKA.
Maquette :
Richard RAPAIH.

Rédaction - Tél. : 20.52.58.19.
S.A.R.L. Métropole-Lille,
Place Vanhoenacker - LILLE
au capital de 2 000.00 F.
Fondée le 9-10-1974 pour une durée de 99 ans.
Gérant : Jean VEBER.

Principaux associés :
Jean VEBER, Patrick KANNER,
Jean-Claude SABRE.
Administration, publicité générale - B.P. 1264,
59014 Lille Cedex.
Tél. : 20.57.86.94.
Dépôt légal I.S.S.N. 0152-1314.
Abonnements : 50 F pour 11 numéros.
Dépôt légal n° 99 - 4^e trimestre 1986.

I.C.F. - S.E.I.R.N.P.C. - Lille

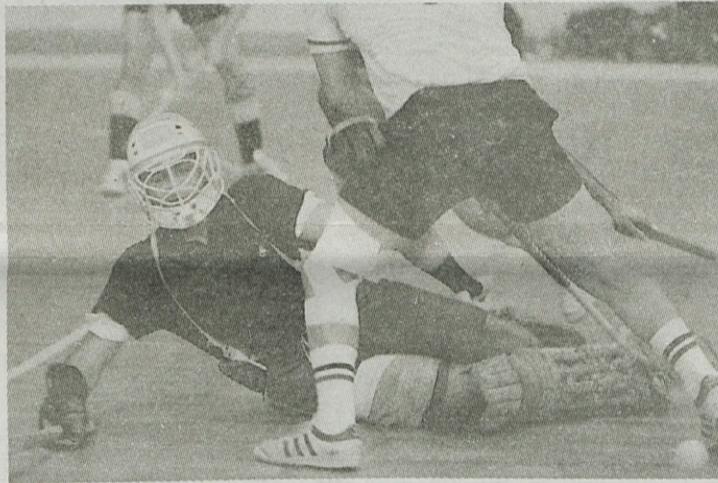
CAILLEAU : ENFIN LA CONFIRMATION

Il est des victoires qui comptent. Celle remportée par le cyclo-crossman de Marquion lors du championnat des Flandres le 28 décembre 1986 annonce une année 1987 des plus fructueuses. « Cailleau a la classe », « Cailleau est doué ». Les compliments abondaient sur le cyclo-crossman nordiste. Les compliments certes mais les titres pas. Alors, pour lui comme pour beaucoup de sportifs français on a commencé à parler de la « peur de gagner, de « blocage psychologique ». Jugez plutôt : chez les juniors il rate d'un rien le titre national, depuis 1983 il est favori du Championnat des Flandres sans jamais réussir à l'emporter. On le pensait voué

à jamais aux places d'honneur. Et puis en quinze jours, Cailleau a décollé. Il aligne une forme ascendante qui se traduit par une série de succès. Tout d'abord le Championnat des Flandres édition 86 où il ne laisse aucune chance à son adversaire Lebras. « Je ne pouvais pas perdre », affirme-t-il à l'arrivée avec beaucoup d'assurance. Ce sont ensuite les cyclo-cross de Denain et Beuvry et le challenge national Peugeot. Dans cette dernière épreuve le nordiste a gagné au classement général en ne s'imposant dans aucune des trois manches. Malgré cette petite alerte, Laurent Cailleau s'est imposé au Championnat de France devançant le Normand Daniel de 29

secondes. Il a ainsi confirmé sa suprématie que beaucoup lui reconnaissaient. Pourtant Cailleau, d'après son entraîneur Fernand Delecroix, manquait de quelques milliers de kilomètres sur route pour parfaire sa condition physique. Un handicap qu'il a pu combler grâce au moral tout neuf qu'il s'est forgé depuis peu.

Quoiqu'il en soit, Cailleau se trouve maintenant à un tournant de sa carrière d'amateur. Ses dernières victoires lui ont fait prendre pleinement conscience de sa valeur et il sait maintenant qu'il sera attendu par tous et lui de bien négocier le virage de l'année 1987. ■



Du hockey à Liévin avant le Championnat d'Europe en 1988.

HOCKEY EN SALLE

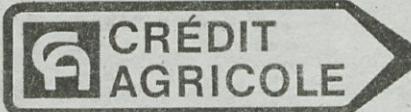
Les matches qualificatifs pour la Coupe d'Europe de Hockey en salle se dérouleront en partie au Stade couvert de Liévin les 13, 14 et 15 février, avec la participation de sept équipes nationales : France, Danemark, Écosse, Pays-Bas, Espagne, Irlande et Suisse. Les trois premiers seront qualifiés pour la Coupe d'Europe qui aura lieu en Autriche en janvier 1988.

Prix d'entrée : 20 F par jour (10 F pour les moins de 16 ans). ■

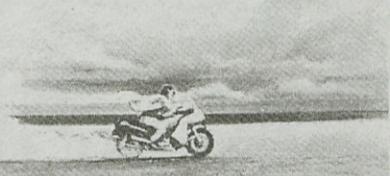
"POURQUOI PAS...?"

Une moto qui file sur une plage à perte de vue, cela peut ne rester qu'un rêve. Mais si vous le voulez vraiment, cela peut devenir un projet. Et avec le Crédit Agricole, une réalité.

Quel que soit votre rêve, le Crédit Agricole a des prêts projets à vous proposer. Des prêts à des taux intéressants, avec des modalités de remboursement adaptées. Quand les autres vous demandent : "Pourquoi?", le Crédit Agricole vous répond : "Pourquoi pas?" Parce que pour le Crédit Agricole, réaliser ses rêves, ça tombe sous le sens.



Le bon sens près de chez vous.



**ARTS ET COSTUMES
DE CHINE**

Exposition proposée par l'Association des Amitiés Franco-Chinoises. Grand Hall de l'Hôtel de Ville. Jusqu'au 1^{er} février.



**LA PORCELAINE
FRANÇAISE
DU XVIII^e SIÈCLE**

Dans tous les musées du Nord/Pas-de-Calais.

Au Palais des Beaux-Arts, tous les jours, sauf le mardi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h jusqu'au 30 mars.



21 jusqu'au 23

**UNE TÉLÉVISION
DE CRÉATION
ET DE RECHERCHE**

Des journées organisées par l'Institut national de la communication audiovisuelle. Une réflexion sur la télévision de demain. Présentation de nombreux films au Musée d'Art moderne de Villeneuve-d'Ascq, tous les après-midi.



LA DANSE DE L'ÉPERVIER de Robert CAHEN photo INA

AGENDA
JANV.-FEV.

LES PETITS PAS

La Salamandre accueille « Les petits pas » de Jérôme Deschamps. Jusqu'au 14 février au théâtre Saint-Paul. Renseignements au : 20.54.52.30.



29

**MUSIQUE POUR
FRANCIS BLANCHE**

Création pour orchestre et comédien, avec l'Ensemble Instrumental de Flandre Wallonne (direction Bruno Membrey) et Hugues Martel.

A 20 h 30, Théâtre Sébastopol.

30

JULIA MIGENES JOHNSON

Connue du grand public grâce à « Carmen », Julia Migenes Johnson a révélé ses nombreux talents dans un « Grand Échiquier ». A vous de les découvrir.

Palais des Congrès.

31

**RENCONTRE AVEC
MICHÈLE COTTA**

Télé-pouvoir, télé-miroir : par son activité journalistique et par la place qui fut la sienne à la tête de la Haute Autorité, Michèle Cotta, mieux que personne, dira la grande saga de la télé française. Interview : Odile Rabault.

A 16 h, Furet-Fnac.

3

**MEILLEUR SPORTIF
RÉGIONAL**

Remise du Trophée. Soirée sur invitation à retirer à Fréquence-Nord.

Palais des Congrès.

4

jusqu'au 8

ANIMAVIA

Le plus grand rassemblement animalier jamais réalisé en France. De l'animal de compagnie, au monde rural, en passant par le cheval et autres tigres.

A la Foire de Lille.



6

jusqu'au 18

**COLLECTIF THÉATRAL
DU HAINAUT**

« Le chant d'Halewyn » (conte de Flandres), « Don Juan ou la naissance des larmes », « Omnibus » (troupe danoise invitée) et « Prométhée, homme nouveau », quatre spectacles à l'initiative du Collectif théâtral du Hainaut.

Hospice Comtesse. 100 F et 80 F, location FNAC.



LE LAC DES CYGNES

Le Ballet de Varsovie nous arrive avec ses 72 danseurs et ses 50 musiciens, pour la présentation du ballet le plus célèbre du répertoire classique.

Palais des Congrès, location sur place, 165 F, 145 F et 125 F.



7

**CATHERINE LARA
ET PIERRE RAPSAT**

Deux vedettes en concert. Palais des Congrès, 20 h 30.

12

jusqu'au 14

**OPÉRETTE
AU SÉBASTO**

Avec le groupe « Amour d'opéra, plaisir d'opérette ».

Les 12, 13 et 14 au théâtre Sébastopol à 14 h 30.

28

**GRAND PRIX
DE LILLE**

En 1972, la Ville de Lille a créé un Grand Prix, doté de 10 000 F, destiné à récompenser une œuvre littéraire, historique, philosophique, artistique, scientifique, ou d'une manière générale, toute œuvre contribuant à enrichir le patrimoine culturel de la ville.

Les candidats doivent être nés ou domiciliés à Lille, ou avoir poursuivi leurs études à Lille.

Dernière date pour le dépôt des candidatures et dossiers : le 28 février 1987. Renseignements à l'Hôtel de Ville, Bureau de l'action culturelle, 2^e étage, grand couloir, porte B 112.

N O U V E A U

**LIL'
INFO
SUR MINITEL**

**Flash info
Informations
pratiques
Le courrier
du maire
Spectacles,
loisirs
Annonces...**

20.85.29.29

Ville de Lille